

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 novembre 2022

PROJET DE LOI

**sur la protection des personnes
qui signalent des violations
au droit de l'Union ou au droit national
constatées au sein d'une entité juridique
du secteur privé**

RAPPORT DE LA DEUXIÈME LECTURE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS
ET DE L'AGENDA NUMÉRIQUE
PAR
M. Albert Vicaire

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	3
II. Discussion générale	3
III. Discussion des articles et votes	5
Annexe	32

Voir:

Doc 55 **2912/ (2022/2023)**:

- 001: Projet de loi.
- 002: Rapport de la première lecture.
- 003: Articles adoptés en première lecture.
- 004 et 005: Amendements.

Voir aussi:

- 007: Texte adopté en deuxième lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 november 2022

WETSONTWERP

**betreffende de bescherming
van melders van inbreuken
op het Unie- of nationale recht vastgesteld
binnen een juridische entiteit
in de private sector**

VERSLAG VAN DE TWEEDE LEZING

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Albert Vicaire**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Algemene bespreking.....	3
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	5
Bijlage.....	41

Zie:

Doc 55 **2912/ (2022/2023)**:

- 001: Wetsontwerp.
- 002: Verslag van de eerste lezing.
- 003: Artikelen aangenomen in eerste lezing.
- 004 en 005: Amendementen.

Zie ook:

- 007: Tekst aangenomen in tweede lezing.

08246

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen PS	Barbara Creemers, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire, Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
cd&v	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Mieke Claes, Peter De Roover, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Olivier Vajda, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre, Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Ahmed Laaouej, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt
Mathieu Bihet, Benoît Piedboeuf, Vincent Scourneau
Koen Geens, Jef Van den Bergh
Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes
Robby De Caluwé, Christian Leysen
Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Maxime Prévot
-------------	---------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours de sa réunion du 9 novembre 2022, votre commission a, en application de l'article 83 du Règlement de la Chambre, soumis à une deuxième lecture les articles du projet de loi qu'elle avait adoptés en première lecture au cours de sa réunion du 19 octobre 2022 (DOC 55 2912/003).

I. — PROCÉDURE

La commission a pris connaissance, au cours de la réunion du 9 novembre 2022, de la note de légistique rédigée par le service juridique de la Chambre au sujet des articles du projet de loi à l'examen adoptés en première lecture. Cette note est annexée au présent rapport.

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, souscrit à l'ensemble des observations formulées dans cette note de légistique, à l'exception des observations formulées aux points 7, 9, 10 (deuxième tiret) et 13.

En ce qui concerne l'observation formulée au point 28, le vice-premier ministre propose une solution alternative afin de remédier à l'anomalie constatée par le service juridique.

M. Patrick Prévot et consorts présentent les amendements nos 7 à 11 (DOC 55 2912/005) tendant à donner suite aux observations formulées aux points 1^{er}, 2, 4, 8 et 16 de la note de légistique du service juridique.

Les observations formulées aux autres points de la note du service juridique ont été directement imputées dans le texte avec l'accord de la *commission*, de même que quelques améliorations techniques de moindre importance.

Le 7 novembre 2022, la commission a reçu, à propos du projet de loi à l'examen, un avis d'initiative commun de la part de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone et de l'Orde van Vlaamse Balies.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Au cours de la première lecture, *Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* avait souligné, en renvoyant aux avis du Conseil d'État, qu'un accord de coopération élaborant une réglementation pour le secteur privé dans des

DAMES EN HEREN,

Met toepassing van artikel 83 van het Kamerreglement heeft uw commissie tijdens haar vergadering van 9 november 2022 een tweede lezing gehouden over de artikelen van het wetsontwerp die zij in eerste lezing had aangenomen tijdens haar vergadering van 19 oktober 2022 (DOC 55 2912/003).

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 9 november 2022 heeft de commissie kennis genomen van de wetgevingstechnische nota van de Juridische Dienst van de Kamer inzake de in eerste lezing aangenomen artikelen van het ter bespreking voorliggende wetsontwerp. Deze nota wordt in bijlage van dit verslag opgenomen.

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, stemt in met alle opmerkingen van deze wetgevingstechnische nota, met uitzondering van de opmerkingen onder de nrs. 7, 9, 10 (tweede streepje) en 13.

Bij de opmerkingen onder nr. 28 stelt de vice-eersteminister een alternatieve oplossing voor teneinde te verhelpen aan de door de Juridische Dienst vastgestelde anomalie.

Om tegemoet te komen aan de opmerkingen onder de nrs. 1, 2, 4, 8 en 16 van de wetgevingstechnische nota van de Juridische Dienst, werden door *de heer Patrick Prévot c.s.* de amendementen nrs. 7 tot 11 (DOC 55 2912/005) ingediend.

De overige genummerde opmerkingen van de Juridische Dienst werden, met instemming van *de commissie*, rechtstreeks in de tekst verwerkt, evenals enkele minder belangrijke technische verbeteringen.

Op 7 november 2022 heeft de commissie omtrent dit wetsontwerp een gemeenschappelijk initiatiefadvies ontvangen van de *Ordre des barreaux francophones et germanophone* en de *Orde van Vlaamse Balies*.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Tijdens de eerste lezing merkte *mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* reeds op, onder verwijzing naar de adviezen van de Raad van State, dat er een samenwerkingsakkoord zal moeten worden gesloten door de

matières relevant des compétences des communautés et des régions devrait être conclu par l'autorité fédérale, les communautés et les régions (DOC 55 2912/002).

Après avoir recueilli des informations complémentaires à ce sujet, l'intervenante indique qu'il sera effectivement capital de conclure des accords de coopération de cette nature. Elle renvoie à cet égard à l'hypothèse où un législateur régional déciderait d'imposer la possibilité de procéder à des signalements anonymes dans les entités occupant plus de 49 travailleurs, et pas, comme le prévoit le texte à l'examen dans sa forme actuelle, dans les entités occupant plus de 249 travailleurs. Les entreprises devront-elles alors appliquer d'autres réglementations en matière de lanceurs d'alerte selon la nature fédérale ou régionale des compétences en cause? Cela ne constituerait pas un cadre législatif correct.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) se réjouit que le Parlement puisse enfin examiner le projet de loi transposant la directive (UE) 2019/1937¹.

La proposition formulée par M. D'Amico en première lecture, à savoir permettre aux lanceurs d'alerte de prendre la parole en personne au sein de la commission, n'a pas reçu le soutien de la majorité. L'intervenant comprend que la majorité souhaite faire avancer ce dossier, mais le groupe PVDA-PTB n'est pas responsable de la transposition tardive de ladite directive.

Les menaces et les actes de violence visant les lanceurs d'alerte sont inadmissibles. Les pensées de M. D'Amico vont à Julien Assange, qui est privé de liberté depuis déjà dix ans et qui est poursuivi par les États-Unis pour avoir dénoncé des crimes de guerre commis par l'armée américaine en Iraq et en Afghanistan. L'intervenant déplore que les partis de la majorité aient rejeté, en mai 2022, une proposition de résolution du groupe PVDA-PTB relative à l'octroi de l'asile politique à Julian Assange (DOC 55 0977/001). En effet, l'adoption de cette proposition aurait permis à notre pays d'envoyer un signal fort de soutien à la liberté de la presse et à la protection des lanceurs d'alerte.

Le refus du gouvernement d'offrir sa protection au lanceur d'alerte le plus célèbre du monde soulève des doutes raisonnables quant à la sincérité et à la solidité de son engagement en matière de protection des lanceurs d'alerte. M. D'Amico demande dès lors quelle sera l'incidence du projet de loi à l'examen sur les

federale overheid, de gemeenschappen en de gewesten, waarin een regeling wordt uitgewerkt voor de private sector in aangelegenheden die tot de bevoegdheden van de gemeenschappen en de gewesten behoren (DOC 55 2912/002).

De spreekster geeft aan, na hieromtrent bijkomende informatie te hebben ingewonnen, dat dergelijke samenwerkingsakkoorden inderdaad cruciaal zijn. Zij verwijst daarbij naar de hypothese dat een gewestelijke wetgever zou beslissen om de mogelijkheid van anonieme meldingen te verplichten bij entiteiten met meer dan 49 werknemers en niet, zoals de voorliggende tekst nu luidt, bij entiteiten met meer dan 249 werknemers. Moeten ondernemingen dan andere klokkenluidersregelingen gaan toepassen naargelang federale of gewestelijke bevoegdheden in het geding zijn? Dit zou geen behoorlijk wetgevend kader uitmaken.

Het stemt *de heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB)* tevreden dat het Parlement zich eindelijk kan buigen over dit wetsontwerp tot omzetting van Richtlijn (EU) 2019/1937¹.

Tijdens de eerste lezing vond de heer D'Amico geen steun bij de meerderheid voor zijn voorstel om de klokkenluiders zelf in de commissie aan het woord te laten. De spreker kan begrijpen dat men de zaken wil laten vooruitgaan, maar het is niet de PVDA-PTB die verantwoordelijk is voor de laattijdige omzetting.

De bedreigingen en geweldplegingen gericht tegen klokkenluiders zijn onduidelijk. De gedachten van de heer D'Amico gaan uit naar Julian Assange, die reeds tien jaar van zijn vrijheid is beroofd en wordt vervolgd door de Verenigde Staten voor het aanklagen van oorlogsmisdaden door het Amerikaanse leger in Irak en Afghanistan. De spreker betreurt dat de meerderheidspartijen in mei 2022 weigerden een voorstel van resolutie van de PVDA-PTB-fractie betreffende het verlenen van politiek asiel aan Julian Assange (DOC 55 0977/001) te steunen. Ons land had hiermee internationaal een sterk signaal kunnen zenden ter ondersteuning van de persvrijheid en de bescherming van klokkenluiders.

Dat de regering het nalaat om de bekendste klokkenluider ter wereld in bescherming te nemen doet gereide twijfel rijzen over de waarachtigheid en de omvang van haar engagement inzake de bescherming van klokkenluiders. De heer D'Amico zou dan ook willen vernemen wat de impact zal zijn van het wetsontwerp op buitenlandse

¹ Directive (UE) 2019/1937 du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2019 sur la protection des personnes qui signalent des violations du droit de l'Union.

¹ Richtlijn (EU) 2019/1937 van het Europees Parlement en de Raad van 23 oktober 2019 inzake de bescherming van personen die inbreuken op het Unierecht melden.

lanceurs d'alerte étrangers qui dévoilent des informations qui sont aussi importantes pour notre pays. Une fois la transposition achevée, la Belgique fera-t-elle preuve d'hospitalité à l'égard des lanceurs d'alerte qui dévoilent des informations qui concernent, de près ou de loin, notre pays?

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, réitère son souhait de conclure, à court terme, les accords de coopération nécessaires avec les entités fédérées.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE 1^{ER}

Objectif, champ d'application et définitions

Section 1^{re}

Objectif

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Section 2

Champ d'application matériel

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 2 est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Art. 3 et 4

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 3 et 4 sont successivement adoptés à l'unanimité.

klokkenluiders die informatie aan het licht brachten die ook voor ons land van belang is. Zal België zich, eenmaal de omzetting achter de rug is, gastvrij betonen ten aanzien van klokkenluiders die informatie onthullen die, van ver of van dicht, betrekking heeft op ons land?

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, itereert zijn bereidheid om op korte termijn de noodzakelijke samenwerkingsakkoorden met de gefedereerde entiteiten af te sluiten.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK 1

Doel, toepassingsgebied en definities

Afdeling 1

Doel

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 2

Materieel toepassingsgebied

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 3 en 4

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 3 en 4 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 5

Cet article énumère une série d'éléments qui sont exclus du champ d'application matériel, dont "les informations couvertes par le secret médical" et "les informations et renseignements que les avocats reçoivent de leurs clients ou obtiennent au sujet de leurs clients, à la condition qu'ils évaluent la situation juridique de ce client ou exercent leur mission de défense ou de représentation de ce client dans une procédure judiciaire ou concernant une telle procédure, y compris dans le cadre de conseils relatifs à la manière d'engager ou d'éviter une telle procédure" (§ 1^{er}, 3^o).

Mme Sophie Rohonyi et consorts présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 2912/004) tendant à remplacer, dans le § 1^{er}, le 3^o par ce qui suit:

"3^o aux informations couvertes par le secret médical ou par le secret professionnel des avocats;"

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) explique que cet amendement vise à supprimer, conformément aux observations de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone (AVOCATS.BE), de l'Orde van Vlaamse Balies (OVV) et du Conseil d'État, la définition du secret professionnel de l'avocat du projet de loi. Il ne semble en effet pas opportun de définir cette notion dans le projet de loi à l'examen, et ce pour plusieurs raisons.

D'abord, la notion de secret professionnel de l'avocat est déjà définie par la jurisprudence émanant des juridictions nationales et internationales. La jurisprudence consacre une définition large du secret professionnel de l'avocat, nécessaire pour éviter une interprétation restrictive contreproductive.

Ensuite, la directive (UE) 2019/1937 ne définit pas le secret professionnel de l'avocat et n'impose aucune obligation légale de le définir. Le Conseil d'État fait d'ailleurs remarquer à cet égard que, puisque la notion de secret professionnel de l'avocat figure dans une directive européenne, elle devra nécessairement être interprétée en dernière instance par la Cour de Justice de l'Union européenne (CJUE). Il ne revient dès lors pas aux États membres, de manière individuelle, d'interpréter cette notion, qui devra, en outre, être adaptée en fonction des évolutions jurisprudentielles de cette même Cour.

Il faut également souligner que le secret médical n'est pas défini, contrairement au secret professionnel

Art. 5

Dit artikel somt een reeks elementen op die worden uitgesloten van het materiële toepassingsgebied, waaronder "informatie gedekt door het medisch beroepsgeheim" en "informatie die advocaten ontvangen van hun cliënten of verkrijgen over hun cliënten, op voorwaarde dat zij, hetzij in gerechtelijke procedures of met betrekking tot dergelijke procedures, hetzij in het kader van adviesverlening over de wijze van het starten of het vermijden van een dergelijke procedure, de juridische situatie van deze cliënt beoordelen of hun opdracht van verdediging of vertegenwoordiging van deze cliënt uitoefenen" (§ 1, 3^o).

Mevrouw Sophie Rohonyi c.s. dient amendement nr. 1 (DOC 55 2912/004) in, dat ertoe strekt, in paragraaf 1, de bepaling onder 3^o te vervangen als volgt:

"3^o informatie gedekt door het medisch beroepsgeheim of door het beroepsgeheim van advocaten;"

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) legt uit dat dit amendement beoogt de definitie van het beroepsgeheim van advocaten uit het wetsontwerp te schrappen, overeenkomstig de opmerkingen van de *Ordre des barreaux francophones et germanophone* (AVOCATS.BE), van de Orde van Vlaamse Balies (OVV) en van de Raad van State. Het is immers niet aangewezen om dat begrip in het voorliggende wetsontwerp te definiëren, en dat om verschillende redenen.

Ten eerste wordt het begrip "beroepsgeheim van advocaten" reeds in de rechtspraak van de nationale en internationale rechtscolleges gedefinieerd. De rechtspraak hanteert een ruime definitie voor het beroepsgeheim van advocaten. Een dergelijke definitie is nodig om een beperkende en contra-productieve interpretatie te voorkomen.

Vervolgens geeft Richtlijn (EU) 2019/1937 zelf geen definitie van het beroepsgeheim van advocaten en legt ze geen enkele wettelijke verplichting op om dat begrip te definiëren. De Raad van State merkt in dat verband trouwens op dat de interpretatie van het begrip "beroepsgeheim van advocaten", aangezien het begrip in een Europese richtlijn voorkomt, noodzakelijkerwijs in laatste instantie door het Hof van Justitie van de Europese Unie (HvJ-EU) zal dienen te worden gegeven. Het komt de lidstaten bijgevolg niet toe om elk apart dat begrip te interpreteren, temeer omdat het zal moeten worden aangepast naargelang van de evoluties in de rechtspraak van datzelfde Hof.

Er dient eveneens te worden benadrukt dat het medisch beroepsgeheim niet is gedefinieerd, in tegenstelling tot

de l'avocat. Ce n'est d'ailleurs que suite à l'avis rendu par le Conseil Supérieur des Indépendants et des PME (CSIPME) qu'une telle définition a été intégrée au projet de loi. À l'instar d'AVOCATS.BE et de l'OVV, l'intervenante ne voit pas en quoi la définition telle que proposée par le CSIPME et reprise dans le projet de loi pourrait résoudre une prétendue distorsion de concurrence entre les avocats et les autres professions juridiques. Une définition semble dès lors inutile.

Si définition il doit y avoir, cela ne peut être dans une loi particulière de nature économique.

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, indique que le texte à l'examen est le résultat d'un compromis au sein du gouvernement visant à obtenir une réglementation équilibrée pour les différentes catégories professionnelles concernées par le projet de loi.

D'aucuns craignent que le projet de loi à l'examen accorde un avantage concurrentiel sur le marché du conseil fiscal pour les avocats par rapport à certains professionnels comme les réviseurs d'entreprises, les juristes d'entreprise, les experts-comptables ou d'autres professions intellectuelles prestataires de service.

Le vice-premier ministre souligne que le texte du projet de loi ne reprend sur ce point que la jurisprudence de la CJUE. Dans son arrêt du 26 juin 2007 (C-305/05, *Ordre des barreaux francophones and germanophone et autres*), la Cour a décrit les informations couvertes par le secret professionnel de l'avocat comme "les informations reçues d'un de leurs clients ou obtenues sur un de leurs clients, lors de l'évaluation de la situation juridique de ce client ou dans l'exercice de leur mission de défense ou de représentation de ce client dans une procédure judiciaire ou concernant une telle procédure, y compris dans le cadre de conseils relatifs à la manière d'engager ou d'éviter une procédure, que ces informations soient reçues ou obtenues avant, pendant ou après cette procédure" (§ 23). C'est cette considération qui a été reprise dans le projet de loi.

Le vice-premier ministre renvoie en outre au considérant 26 de la directive (UE) 2019/1937, aux termes duquel cette directive "ne devrait pas porter atteinte à la protection de la confidentialité des communications entre les avocats et leurs clients ("secret professionnel des avocats") telle qu'elle est prévue par le droit national et, le cas échéant, le droit de l'Union, conformément à la jurisprudence de la Cour".

het beroepsgeheim van advocaten. De definitie van dat laatste begrip werd trouwens enkel in het wetsontwerp opgenomen als gevolg van het advies van de Hoge Raad voor de Zelfstandigen en de kmo (HRZKMO). Net als AVOCATS.BE en de OVV ziet de spreekster niet in hoe de door de HRZKMO voorgestelde definitie, die in het wetsontwerp werd overgenomen, een beweerde concurrentievervalsing tussen de advocaten en de andere juridische beroepen zou kunnen oplossen. Een definitie lijkt dan ook niet nuttig te zijn.

Indien het begrip toch moet worden gedefinieerd, kan zulks niet middels een bijzondere wet van economische aard worden gedaan.

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, stelt dat de huidige tekst het resultaat is van een compromis binnen de regering dat ernaar streeft een evenwichtige regeling te bekomen voor de verschillende beroepsgroepen waarop het wetsontwerp betrekking heeft.

Bij sommigen bestaat de vrees dat het wetsontwerp ertoe zou kunnen leiden dat advocaten een concurrentieel voordeel op de markt van het fiscaal advies zou kunnen verwerven ten aanzien van bepaalde beroepsbeoefenaars, zoals bedrijfsrevisoren, bedrijfsjuristen, accountants of andere dienstverlenende intellectuele beroepen.

De vice-eersteminister benadrukt dat de tekst van het wetsontwerp op dit punt slechts de rechtspraak van het HvJ-EU herneemt. In zijn arrest van 26 juni 2007 (C-305/05, *Orde van Franstalige en Duitstalige balies e.a.*) omschreef dat Hof informatie gedekt door het beroepsgeheim van advocaten als "de inlichtingen die zij van een van hun cliënten ontvangen of over een van hun cliënten verkrijgen wanneer zij de rechtspositie van hun cliënt bepalen dan wel in of in verband met een rechtsgeding verdedigen of vertegenwoordigen, met inbegrip van advies over het instellen of vermijden van een rechtsgeding, ongeacht of dergelijke informatie vóór, gedurende of na een dergelijk geding wordt ontvangen of verkregen" (§ 23). Het is deze overweging die werd overgenomen in het wetsontwerp.

De vice-eersteminister verwijst daarenboven naar considerans 26 van Richtlijn (EU) 2019/1937, naar luid waarvan "[d]eze richtlijn [...] overeenkomstig de rechtspraak van het Hof geen afbreuk [mag] doen aan de bescherming van de vertrouwelijkheid van communicatie tussen advocaat en cliënt ("beroepsgeheim van de advocaat"), die is geregeld bij nationaal en, waar toepasselijk, Unierecht.

Enfin, le vice-premier ministre fait observer que, contrairement à la législation antiblanchiment, le projet de loi à l'examen ne contraint nullement les avocats et les autres professions juridiques à dénoncer des infractions.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) indique que le projet de loi ne s'applique pas – à juste titre – aux informations couvertes par le secret professionnel médical et par le secret professionnel de l'avocat. En effet, la directive (UE) 2019/1937 ne porte en aucun cas atteinte à la protection de la confidentialité des communications entre les avocats et leurs clients (secret professionnel des avocats) ou des communications entre les prestataires de soins de santé et leurs patients (secret médical).

Or, il est communément admis que d'autres conseillers juridico-financiers, tels que les juristes d'entreprise, les conseillers fiscaux, les experts-comptables et les réviseurs d'entreprises, peuvent être tenus au secret professionnel conformément à l'article 458 du Code pénal.

La Commission européenne indique que l'exception prévue dans la directive (UE) 2019/1937 doit être interprétée strictement et ne peut être étendue à d'autres groupes professionnels. Cela a pour effet de créer, dans le projet de loi à l'examen, une nouvelle "autorisation de parler" pour ces professionnels. Ces derniers peuvent par conséquent bénéficier de la protection en vertu de cette directive (lorsqu'ils signalent des informations protégées par les règles professionnelles applicables, à la condition que le signalement de ces informations soit nécessaire pour révéler une violation relevant du champ d'application de ladite directive). Le caractère pénal du secret professionnel est supprimé, pour ces professions, pour les violations prévues par le projet de loi à l'examen, selon les conditions qui y sont définies.

En conséquence, deux régimes peuvent coexister dans certaines situations, ce qui n'est guère favorable à la sécurité juridique. Dans la pratique, ces régimes peuvent en effet viser la même situation en cas (notamment) de fraude fiscale ou de fraude sociale. Un notaire, un huissier de justice, un conseiller fiscal, un réviseur d'entreprises ou un expert-comptable qui prend connaissance de tels faits commis par son client peut constater que la position juridique de son client est définie par la loi du 18 septembre 2017 – de sorte qu'en application de l'article 53 de ladite loi, il ne peut en aviser la Cellule de traitement des informations financières – et noter dans le même temps que le signalement peut effectivement être effectué sur la base de la législation à l'examen.

Autant d'éléments qui suscitent des questions, selon *Mme Van Bossuyt*. Il y a lieu de délimiter clairement le

Tot slot wijst de vice-eersteminister erop dat het voorliggende wetsontwerp, anders dan de antiwitwaswetgeving, advocaten of andere juridische beroepen er geenszins toe verplicht om strafbare feiten te melden.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) stelt dat het wetsontwerp – terecht – niet van toepassing is op informatie gedekt door het medisch beroepsgeheim en door het beroepsgeheim van advocaten. Richtlijn (EU) 2019/1937 doet immers op geen enkele wijze afbreuk aan de bescherming van de vertrouwelijkheid van communicatie tussen een advocaat en zijn cliënt (het beroepsgeheim van de advocaat) of van de communicatie tussen een gezondheidszorgverlener en zijn patiënt (de medische privacy).

Het is echter algemeen aanvaard dat ook andere financieel-juridische adviseurs, zoals bedrijfsjuristen, belastingadviseurs, accountants en revisoren, gehouden kunnen zijn tot beroepsgeheim overeenkomstig artikel 458 van het Strafwetboek.

De Europese Commissie stelt dat de uitzondering in Richtlijn (EU) 2019/1937 strikt geïnterpreteerd moet worden en niet uitgebreid kan worden naar andere beroepsgroepen. Dit maakt dat in het voorliggende wetsontwerp voor deze beroepsbeoefenaars een nieuwe "toestemming tot spreken" in het leven wordt geroepen. Deze beroepsbeoefenaars kunnen dus in aanmerking komen voor bescherming op grond van deze Richtlijn (wanneer zij informatie melden die is beschermd door de toepasselijke beroepsregels, op voorwaarde dat het melden van die informatie nodig is voor het onthullen van een onder de Richtlijn vallende inbreuk). Het strafrechtelijk karakter van het beroepsgeheim voor deze beroepen wordt afgeschaft voor de inbreuken bepaald in en onder voorwaarden van dit wetsontwerp.

Dit maakt dat twee regelingen naast elkaar kunnen bestaan in bepaalde situaties, wat de rechtszekerheid niet ten goede komt. Feitelijk kunnen zij immers dezelfde situatie viseren bij (met name) fiscale fraude of sociale fraude. Een notaris, gerechtsdeurwaarder, belastingadviseur, bedrijfsrevisor of accountant die kennisneemt van dergelijke feiten gepleegd door zijn cliënt kan vaststellen dat de rechtspositie van zijn cliënt bepaald wordt door de wet van 18 september 2017 – waardoor hij met toepassing van artikel 53 van die wet geen melding mag doen bij de Cel voor Financiële Informatieverwerking – en tegelijk vaststellen dat die melding wel mag gebeuren op grond van de wetgeving die thans voorligt.

Een en ander roept vragen op, aldus *mevrouw Van Bossuyt*. Een duidelijke afbakening is vereist

secret professionnel. En particulier, il convient de préciser dans quelle mesure les informations de l'entreprise doivent ou non rester confidentielles. Le secret professionnel comme la protection des lanceurs d'alerte revêtent une importance essentielle dans notre société, mais aujourd'hui, la balance semble pencher davantage en faveur de la protection des lanceurs d'alerte (et donc, du droit de parole) dans les domaines professionnels juridico-financiers. Une des conséquences est qu'un justiciable va se tourner vers un avocat plutôt que vers un autre professionnel, sachant que le premier sera, lui, tenu de respecter le secret professionnel au sujet de ses informations confidentielles. Mme Van Bossuyt aimerait entendre le vice-premier ministre à ce sujet.

Parallèlement, Mme Van Bossuyt évoque le rôle du responsable du traitement des plaintes qui gère, en qualité de collaborateur interne ou externe d'une entreprise, la plateforme de signalement et qui réceptionne les signalements dans une première phase. Les conseils qu'il dispense à la suite d'un signalement sont-ils également couverts et son droit de parole est-il limité par le secret professionnel? En son article 14, § 3, dernier alinéa, le projet de loi dispose certes que les autorités compétentes et les membres de leur personnel ne violent pas leur secret professionnel lorsqu'elles transmettent le signalement au coordinateur fédéral ou à l'autorité compétente, mais *quid* dans les autres cas? Les informations communiquées à ce gestionnaire des plaintes interne ou externe, ainsi que les conseils qu'il a dispensés au lanceur d'alerte ou à l'entreprise dans laquelle l'alerte a été lancée sont-ils couverts par le secret professionnel? L'intervenante estime que la réponse à cette question est affirmative. Le vice-premier ministre pourrait-il faire part de son point de vue et, si possible, fournir une réponse définitive à cet égard? Pourrait-il également préciser si le secret professionnel s'applique ou non au gestionnaire de signalement lorsque celui-ci fournit un retour d'informations au lanceur d'alerte?

Enfin, Mme Van Bossuyt adresse quelques questions concernant l'application de la théorie de l'état de nécessité pour les auteurs de signalement tenus au secret professionnel lorsque les lanceurs d'alerte opèrent dans un contexte économique-financier. Le secret professionnel place ces professionnels dans une situation contradictoire: doivent-ils parler par civisme ou se taire par professionnalisme?

L'état de nécessité est une exception pénale générale (une cause de justification) lorsqu'un auteur se rend concrètement coupable de violation du secret professionnel (ou d'un autre délit). Dans l'exposé général du projet de loi, on peut lire ceci:

van het beroepsgeheim. In het bijzonder dient er duidelijkheid te bestaan over de vraag in welke mate ondernemingsinformatie al dan niet vertrouwelijk moet blijven. Zowel het beroepsgeheim als de bescherming van klokkenluiders maken essentiële belangen uit in onze samenleving, maar de slinger lijkt nu meer doorgeslagen naar de bescherming van klokkenluiders (en dus het spreekrecht) in financieel-juridische beroepsgebieden. Dat maakt ook dat een rechtszoekende zich eerder zal richten tot een advocaat dan tot een andere beroepsbeoefenaar, wetende dat de advocaat wél gehouden blijft tot de geheimhouding van zijn vertrouwelijke informatie. Mevrouw Van Bossuyt zou graag de mening van de vice-eersteminister hieromtrent horen.

Daarnaast verwijst mevrouw Van Bossuyt naar de rol van de klachtenbehandelaar, die als interne of externe medewerker van een onderneming het klokkenluidersplatform beheert en bij wie de meldingen in een eerste fase binnenkomen. Zijn hun adviezen naar aanleiding van een ontvangen melding eveneens gedekt, en is hun spreekrecht beperkt, door het beroepsgeheim? Het wetsontwerp bepaalt weliswaar, in artikel 14, § 3, laatste lid, dat de bevoegde autoriteiten en hun personeelsleden geen inbreuk op het beroepsgeheim plegen indien zij meldingen doorgeven aan de federale coördinator of aan de bevoegde autoriteit, maar wat in de andere gevallen? Zijn de communicatie die deze interne of externe klachtenbehandelaar bereikt alsook de adviezen die zij geven aan de klokkenluider of de onderneming waarbinnen de klok wordt geluid, gedekt door het beroepsgeheim? Naar mening van de spreekster is het antwoord op die vraag bevestigend. Kan de vice-eersteminister zijn visie, en zo mogelijk uitsluitel, ter zake geven? Kan hij ook verduidelijken of het beroepsgeheim al of niet speelt ten aanzien van de meldingsbeheerder wanneer die feedback aan de klokkenluider geeft?

Tot slot heeft mevrouw Van Bossuyt enkele vragen over de toepassing van de theorie van de noodtoestand voor melders met een beroepsgeheim in een financieel-economische klokkenluiderscontext. Het beroepsgeheim plaatst die beroepsbeoefenaars in een tegenstrijdige situatie: moeten zij, vanuit hun burgerplicht, spreken, of dienen zij, uit professionalisme, te zwijgen?

De noodtoestand is een algemene strafrechtelijke uitzondering (een rechtvaardigingsgrond) wanneer men zich feitelijk schuldig maakt aan een schending van het beroepsgeheim (of een ander misdrijf). In de algemene toelichting bij het wetsontwerp staat hierover het volgende te lezen:

“L’application de la théorie de l’état de nécessité à la dénonciation par un lanceur d’alerte pourrait être justifiée au motif que le lanceur d’alerte, dépositaire du secret professionnel, se retrouve face un dilemme entre deux valeurs: la valeur du secret, soutenue par son obligation de secret professionnel, et la valeur de la transparence, soutenue par un devoir civique de dénonciation.” (DOC 55 2912/001, p. 23).

Cela semble impliquer que, si les lanceurs d’alerte estiment que l’exigence de transparence dépasse la nécessité du secret professionnel, ils peuvent – en âme et conscience et de manière réfléchie – faire prévaloir l’exigence de transparence et lancer l’alerte. Mme Van Bossuyt estime qu’une telle application de l’état de nécessité va trop loin et que son application aux lanceurs d’alerte dans le contexte économique et financier n’est pas (en tout cas pas toujours) opportune pour justifier la violation du secret professionnel. C’est ignorer l’essence même du secret professionnel, qui sert tout autant un intérêt social général. L’appréciation est individuelle et est influencée par la vision sociétale de chacun. Selon la N-VA, il est dès lors crucial que le pouvoir législatif fixe des balises en la matière, plutôt que de laisser à la jurisprudence, à la doctrine ou au pouvoir exécutif le soin de trancher cette question. Est-on d’accord sur le fait que l’application de la théorie de l’état de nécessité aux lanceurs d’alerte dans le contexte économique et financier va trop loin et n’est pas opportune et que le secret professionnel est un élément essentiel de la société, au même titre que la protection des lanceurs d’alerte?

En résumé, la N-VA estime qu’un cadre clair assorti d’un régime de protection pour les membres du personnel qui révèlent des dysfonctionnements est absolument nécessaire. En ce sens, la directive (UE) 2019/1937 et sa transposition sont des pas dans la bonne direction et peuvent compter sur le soutien de la N-VA. Toutefois, certains aspects du projet de loi soulèvent des questions, notamment la délimitation du secret professionnel et la question de savoir dans quelle mesure les informations relatives aux entreprises doivent ou non rester confidentielles. On peut se demander si un client osera encore communiquer des informations confidentielles nécessaires à un résultat optimal en termes de service s’il n’est pas assuré de leur confidentialité. Le secret professionnel et la protection des lanceurs d’alerte occupent au même titre une place essentielle dans notre société.

Enfin, l’intervenante précise que le groupe N-VA approuvera l’amendement n° 1 (DOC 55 2912/004).

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) a entendu le vice-premier ministre affirmer que le régime relatif au secret

“De toepassing van de theorie van de noodtoestand op het melden door een klokkenluider zou gerechtvaardigd kunnen worden met het argument dat de klokkenluider, die de bewaarder van het beroepsgeheim is, geconfronteerd wordt met een dilemma tussen twee waarden: de waarde van geheimhouding, ondersteund door zijn beroepsgeheimplicht, en de waarde van transparantie, ondersteund door een burgerlijke meldingsplicht.” (DOC 55 2912/001, p. 23).

Dit lijkt te impliceren dat, indien klokkenluiders van mening zijn dat de vraag naar transparantie de noodzaak tot beroepsmatige geheimhouding overstijgt, zij – in eer en geweten en op weloverwogen wijze – de vraag naar transparantie kunnen laten doorwegen en de klok luiden. Het komt mevrouw Van Bossuyt voor dat een dergelijke toepassing van de noodtoestand te verregaand is en de toepassing ervan in een financieel-economische klokkenluiderscontext niet (alleszins niet altijd) opportuun is om een schending van het beroepsgeheim te rechtvaardigen. Dit gaat voorbij aan het wezen zelf van het beroepsgeheim, dat evengoed een algemeen maatschappelijk belang dient. De inschatting is individueel en gekleurd door eenieders maatschappijbeeld. Volgens de N-VA is het daarom cruciaal dat, in plaats van deze kwestie te laten beslechten door de rechtspraak, de rechtsleer of de uitvoerende macht, de wetgevende macht hier de bakens uitzet. Is men het erover eens dat de toepassing van de theorie van de noodtoestand voor klokkenluiders in de financieel-economische context te verregaand en niet opportuun is en dat het beroepsgeheim een essentieel element van de samenleving is, zoals de bescherming van klokkenluiders dat ook is?

Samengevat meent de N-VA dat een duidelijk kader met een beschermingsregeling voor personeelsleden die wantoestanden aan het licht brengen absoluut noodzakelijk is. In die zin zijn Richtlijn (EU) 2019/1937 en de omzetting ervan stappen in de goede richting en kunnen zij op de steun van de N-VA rekenen. Toch doen bepaalde aspecten van het wetsontwerp vragen rijzen, met name de afbakening van het beroepsgeheim en de vraag in welke mate ondernemingsinformatie al dan niet vertrouwelijk moet blijven. Men kan zich afvragen of een cliënt vertrouwelijke gegevens die nodig zijn voor een optimaal dienstresultaat, nog zal durven meedelen als hij niet verzekerd is van de geheimhouding daarvan. Zowel het beroepsgeheim als de bescherming van klokkenluiders bekleden een essentiële plaats in onze samenleving.

Tot slot geeft de spreekster mee dat de N-VA-fractie amendement nr. 1 (DOC 55 2912/004) zal goedkeuren.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) hoorde de vice-eersteminister aangeven dat de ontworpen regeling

professionnel des avocats en projet ne fait que reprendre une jurisprudence spécifique de la CJUE. Or, avec le groupe professionnel en question, l'intervenante estime que cette jurisprudence est suffisante et qu'il n'y a pas lieu de la codifier. Alors que la définition jurisprudentielle est souple, le cadre légal en projet se caractérise par une rigidité qui risque d'être contre-productive.

S'il convient néanmoins d'élaborer une définition légale du secret professionnel des avocats, cette définition n'a pas sa place dans une loi générale de droit économique, mais mérite de faire l'objet d'un instrument législatif spécifique dédié au secret professionnel.

Le vice-premier ministre a également indiqué que le projet de loi visait à mettre fin à une distorsion de concurrence alléguée entre les avocats et d'autres professions intellectuelles prestataires de services. Si une telle distorsion existe, l'intervenante ne voit pas comment le texte à l'examen pourrait y mettre fin.

En réponse aux questions de Mme Van Bossuyt, *le vice-premier ministre* indique qu'il a interrogé les services compétents de la Commission européenne sur le caractère spécifique du secret professionnel des avocats par rapport au secret professionnel des autres professions intellectuelles prestataires de services, notamment les réviseurs d'entreprises, les experts-comptables et les juristes d'entreprise. Le vice-premier ministre cite le passage suivant de la réponse des services de la Commission européenne:

"It should be recalled that the exemption of the legal professional privilege in Article 3(3)(b) only applies to lawyers; it does not apply to communications of auditors, tax advisors or accountants with their clients. [...] The exemption of legal professional privilege does not apply to communications of in-house company lawyers. [...] Legal privilege therefore only applies to communications that are made for the purposes and in the interest of the client's defence and emanate from a lawyer who is not bound to the client by a relationship of employment."

En ce qui concerne l'observation de Mme Van Bossuyt concernant la distinction opérée avec les professions qui, en vertu de la législation anti-blanchiment, sont tenues de signaler certains faits, ce qui, selon elle, constituerait une source d'insécurité juridique, le vice-premier ministre souligne qu'il s'agit là du secret professionnel spécifique à certaines professions du chiffre, qui prévoit des procédures spécifiques sur la base de la législation transposant les directives européennes anti-blanchiment. Les éléments relatifs au secret professionnel figurant dans la directive (UE) 2019/1937 et dans le projet de loi à l'examen sont de nature différente. Contrairement

inzake het beroepsgeheim van advocaten slechts een herneming vormt van welbepaalde rechtspraak van het HvJ-EU. Welnu, samen met de kwestieuze beroepsgroep meent dat de spreekster dat die rechtspraak volstaat en dat het niet opportuun is ze te codificeren. Waar de jurisprudentiële definitie flexibel is, wordt het ontworpen wettelijke kader gekenmerkt door een starheid die contra-productief dreigt te zijn.

Als er dan toch een wettelijke definitie van het beroepsgeheim van advocaten moet komen, dan hoort deze niet thuis in een algemene wet van economisch recht, maar verdient zij het voorwerp uit te maken van een specifiek wetgevend instrument gewijd aan het beroepsgeheim.

De vice-eersteminister gaf ook aan dat het wetsontwerp tot doel had om een einde te maken aan een beweerde concurrentievervalsing tussen advocaten en andere dienstverlenende intellectuele beroepen. Als er al sprake is van zo'n vervalsing, ziet de spreekster niet in hoe de voorliggende tekst daarmee komaf zou maken.

In antwoord op de vragen van mevrouw Van Bossuyt deelt *de vice-eersteminister* mee dat hij de bevoegde diensten van de Europese Commissie heeft ondervraagd omtrent het bijzondere karakter van het beroepsgeheim voor advocaten ten opzichte van dat van andere dienstverlenende intellectuele beroepen, met name van bedrijfsrevisoren, accountants en bedrijfsjuristen. De vice-eersteminister citeert uit het antwoord van de diensten van de Europese Commissie:

"It should be recalled that the exemption of the legal professional privilege in Article 3(3)(b) only applies to lawyers; it does not apply to communications of auditors, tax advisors or accountants with their clients. [...] The exemption of legal professional privilege does not apply to communications of in-house company lawyers. [...] Legal privilege therefore only applies to communications that are made for the purposes and in the interest of the client's defence and emanate from a lawyer who is not bound to the client by a relationship of employment."

Wat de opmerking van mevrouw Van Bossuyt betreft over het onderscheid met beroepsgroepen die, in het kader van de antiwitwaswetgeving, ertoe gehouden zijn bepaalde feiten te melden, hetgeen volgens haar een bron van rechtsonzekerheid zou zijn, merkt de vice-eersteminister op dat het daar gaat over het specifieke beroepsgeheim voor bepaalde cijferberoepen, die op grond van wetgeving tot omzetting van Europese antiwitwasrichtlijnen in specifieke procedures voorziet. De elementen met betrekking tot het beroepsgeheim in Richtlijn (EU) 2019/1937 en in het voorliggende wetsontwerp zijn van een andere aard. Anders dan bij de

à la législation anti-blanchiment, la réglementation à l'examen ne prévoit pas d'obligation de signaler les faits punissables.

Il convient d'analyser la question de l'état de nécessité à la lumière de l'intérêt général. Il incombera finalement aux cours et tribunaux de se pencher, en cas de contestation concrète, sur l'existence de l'état de nécessité et sur la question de savoir si le signalement a été réalisé dans le respect de la législation.

Enfin, en réponse à la question de Mme Van Bossuyt concernant les gestionnaires de plaintes, le vice-premier ministre indique qu'ils seront tenus de respecter une certaine forme de secret professionnel dans le cadre de la gestion du signalement.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) reste quelque peu sur sa faim après les réponses du vice-premier ministre.

Le vice-premier ministre a indiqué que le secret professionnel des avocats était d'une autre nature que le secret professionnel des professionnels des métiers juridico-financiers. Mme Van Bossuyt estime qu'il a ainsi confirmé la thèse qu'elle a précédemment exposée: les clients seront plus enclins à s'adresser à un avocat plutôt qu'à un autre de ces professionnels, car l'avocat demeurera tenu à l'obligation de secret à l'égard des informations confidentielles. Cette situation sera source de tensions entre ces deux types de professionnels.

En ce qui concerne la théorie de l'état de nécessité, le vice-premier ministre indique que ce point devra être tranché par la jurisprudence. La N-VA entend justement éviter ce type de flou artistique. L'incertitude à propos de l'élément le plus important – statut de lanceur d'alerte ou secret professionnel – pourrait inciter les professionnels à ne rien faire. Mme Van Bossuyt préconise dès lors que le législateur indique la marche à suivre à cet égard.

Le vice-premier ministre ne nie pas que les professionnels pourront être confrontés à des choix difficiles dans ce domaine. Ils devront peser le pour et le contre en âme et conscience. Le législateur met des canaux, des procédures et un mécanisme de protection à la disposition des personnes qui, de bonne foi, dénonceront certaines pratiques en cours dans leur entreprise. Il n'en demeure pas moins qu'outre l'analyse individuelle à laquelle le candidat au signalement devra procéder en amont, les cours et tribunaux devront également statuer en cas de

antiwitwaswetgeving is er in de onderhavige regeling geen sprake van een verplichting tot het melden van strafbare feiten.

De kwestie van de noodtoestand dient geanalyseerd te worden in het licht van het algemeen belang. Aan het einde van de rit zijn het de hoven en rechtbanken die zich zullen moeten buigen, in concrete gevallen waarin betwisting is gerezen, over het bestaan van de noodtoestand en over de vraag of de melding is geschied in overeenstemming met de wetgeving.

Wat ten slotte de vraag van mevrouw Van Bossuyt omtrent de klachtenbehandelaars betreft, antwoordt de vice-eersteminister dat die laatsten gebonden zijn door een bepaalde vorm van beroepsgeheim in het beheer van de melding.

De antwoorden van de vice-eersteminister laten *mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* tot op zekere hoogte op haar honger.

Hij stelde dat het beroepsgeheim van een advocaat van een andere orde was dan dat van andere beroepsbeoefenaars in financieel-juridische beroepen. Daarmee bevestigt hij in de ogen van mevrouw Van Bossuyt het punt dat zij eerder maakte, namelijk dat een cliënt eerder geneigd zal zijn zich tot een advocaat te richten dan tot één van die andere beroepsbeoefenaars, omdat die eerste wel gebonden blijft aan de geheimhouding van de vertrouwelijke informatie. Dit creëert een spanningsveld tussen beide categorieën van beroepsgroepen.

Inzake de theorie van de noodtoestand is de boodschap van de vice-eersteminister dat dit zal moeten worden beslecht door de rechtspraak. Een dergelijke *flou artistique* is precies wat de N-VA wil vermijden; onzekerheid over wat er nu doorweegt – het klokkenluidersstatuut of het beroepsgeheim – kan ertoe leiden dat beroepsbeoefenaars helemaal niets ondernemen. Mevrouw Van Bossuyt pleit er dan ook voor dat de wetgever ter zake de richting aangeeft.

De vice-eersteminister ontkent niet dat beroepsbeoefenaars ter zake voor moeilijke keuzes kunnen komen te staan. Zij zullen in eer en geweten een belangenafweging moeten maken. De wetgever stelt kanalen, procedures en een beschermingsmechanisme ter beschikking van degenen die, te goeder trouw, bepaalde zaken aanklagen in hun onderneming. Maar die nemen niet weg dat er, naast de individuele afweging die de kandidaat-melder *ex ante* moet maken, er in geval van betwisting ook a posteriori zal worden geoordeeld, door de hoven en

contestation, a posteriori, sur la nature du signalement et sur les conditions dans lesquelles il a eu lieu.

*
* *

L'amendement n° 1 est rejeté par 9 voix contre 5 et une abstention.

L'article 5 est adopté à l'unanimité.

Art. 5/1 (*nouveau*)

Mme Sophie Rohonyi et consorts présentent l'amendement n° 2 (DOC 55 2912/004) tendant à insérer un article 5/1 rédigé comme suit:

“Art. 5/1. Lorsque le signalement, interne ou externe porte sur une information ou un renseignement couvert par le secret médical ou le secret professionnel des avocats au sens de l'article 5, § 1^{er}, 3^o, ou implique une personne qui y est tenue, la personne ou l'autorité qui le reçoit est tenue de solliciter l'intervention de l'autorité disciplinaire territorialement compétente à l'effet d'apprécier si, et éventuellement dans quelle mesure, le signalement se concilie avec le respect du secret professionnel des avocats ou du secret médical.”

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) explique que cet amendement vise à instituer, conformément à la demande d'AVOCATS.BE et de l'OVB, un mécanisme qui assure l'effectivité du secret professionnel de l'avocat. Le projet est en effet muet sur l'appréciation des informations et renseignements protégés. Il faut en déduire que c'est à l'autorité qui reçoit un signalement qu'il revient de déterminer s'il est ou non recevable au regard du secret professionnel. Cela n'est pas souhaitable, car les autorités ordinales doivent demeurer les garantes du respect du secret professionnel.

Le vice-premier ministre indique que l'adoption de cet amendement pourrait accorder aux ordres des avocats et des médecins une forme de droit de veto à l'égard des compétences de contrôle et d'enquête des autorités compétentes, ce qui serait évidemment inadmissible, voire contraire à la directive (UE) 2019/1937.

Il ajoute que le secret professionnel n'est pas un droit, mais constitue une obligation sanctionnée pénalement pour ceux qui y sont soumis. L'efficacité du secret professionnel dépend largement de l'application effective des sanctions disciplinaires et pénales qui frappent

rechtbanken, over de aard van de melding en de voorwaarden waaronder ze is geschied.

*
* *

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 5 en 1 onthouding.

Artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

Art. 5/1 (*nieuw*)

Mevrouw Sophie Rohonyi c.s. dient amendement nr. 2 (DOC 55 2912/004) in, dat ertoe strekt een artikel 5/1 in te voegen, luidende:

“Art. 5/1. Wanneer de interne of externe melding betrekking heeft op informatie of inlichtingen die vallen onder het medisch geheim of het beroepsgeheim van advocaten in de zin van artikel 5, § 1, 3^o, of een persoon betreft die daartoe gehouden is, moet de persoon of de autoriteit die de melding ontvangt om de optreden van de voor het grondgebied bevoegde tuchtautoriteit verzoeken teneinde te beoordelen of, en eventueel in hoeverre, de melding verenigbaar is met de inachtneming van het beroepsgeheim van advocaten of met het medisch geheim.”

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) legt uit dat dit amendement tot doel heeft, in overeenstemming met het verzoek van AVOCATS.BE en de OVB, een mechanisme in te stellen dat het daadwerkelijke beroepsgeheim van advocaten waarborgt. Het wetsontwerp gaat immers niet in op de beoordeling van beschermde informatie en inlichtingen. Daaruit moet worden afgeleid dat het de autoriteit die een melding ontvangt toekomt te bepalen of die in het licht van het beroepsgeheim al dan niet ontvankelijk is. Dat is niet wenselijk omdat de overheden van de orde garant moeten blijven staan voor de inachtneming van het beroepsgeheim.

De vice-eersteminister geeft aan dat de goedkeuring van dit amendement ertoe zou leiden dat de orden van advocaten en artsen een soort vetorecht zouden verwerven ten aanzien van de controle- en onderzoeksbevoegdheden van de bevoegde autoriteiten, wat uiteraard niet aanvaardbaar is en wellicht ook in tegenstrijd met Richtlijn (EU) 2019/1937.

Hij voegt eraan toe dat het beroepsgeheim geen recht is maar een strafrechtelijk beteugelde verplichting uitmaakt voor degenen die eraan onderworpen zijn. De effectiviteit van het beroepsgeheim hangt in grote mate af van de werkelijke toepassing van de tuchtrechtelijke

sa violation. L'interprétation de la loi à ce propos sera toujours subordonnée à la jurisprudence des cours et tribunaux compétents en la matière.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) indique que son groupe s'abstiendra lors du vote sur l'amendement n° 2 (DOC 55 2912/004).

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) souligne que les ordres des avocats et des médecins sont les garants du secret professionnel des catégories professionnelles concernées. L'amendement à l'examen tend à encadrer l'évaluation du secret professionnel pour qu'elle corresponde à la pratique actuelle au sein de ces ordres.

*
* *

L'amendement n° 2 tendant à insérer un nouvel article 5/1 est rejeté par 9 voix contre 2 et 4 abstentions.

Section 3

Champ d'application personnel

Art. 6

Cet article règle le champ d'application personnel.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 3 (DOC 55 2912/005), tendant à compléter l'article par un paragraphe 8 rédigé comme suit:

"§ 8. Le Royaume de Belgique met tout en œuvre pour assurer un accueil digne et adéquat des lanceurs d'alerte étrangers, ce qui implique que:

1° le Royaume de Belgique offre la possibilité au lanceur d'alerte étranger de bénéficier de la protection offerte par la présente loi et l'assiste dans la procédure afin d'obtenir le statut légal de lanceur d'alerte;

2° le Royaume de Belgique ne livre pas le lanceur d'alerte à l'État membre qui a décerné un mandat d'arrêt européen contre celui-ci;

3° le Royaume de Belgique accorde des visas humanitaires aux lanceurs d'alerte non européens, ainsi qu'aux membres de leur famille;

4° le Royaume de Belgique octroie un permis de séjour d'une année, renouvelé chaque année; après 5 ans, le

en strafrechtelijke sancties die verbonden zijn aan de schending ervan. De uitlegging van de wet op dit punt zal steeds afhangen van de rechtspraak van de ter zake bevoegde hoven en rechtbanken.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) geeft aan dat haar fractie zich bij de stemming over amendement nr. 2 (DOC 55 2912/004) zal onthouden.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) wijst erop dat de orden van advocaten en artsen vandaag garant staan voor het beroepsgeheim voor de betrokken beroepsgroepen. Het amendement strekt ertoe om de beoordeling van het beroepsgeheim af te bakenen op een manier die overeenstemt met de huidige praktijk binnen de orden.

*
* *

Amendement nr. 2 tot invoeging van een nieuw artikel 5/1 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 2 en 4 onthoudingen.

Afdeling 3

Personeel toepassingsgebied

Art. 6

Dit artikel regelt het personeel toepassingsgebied.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) dient amendement nr. 3 (DOC 55 2912/005) in, dat ertoe strekt het artikel aan te vullen met een paragraaf 8, luidende:

"§ 8. Het Koninkrijk België stelt alles in het werk om buitenlandse klokkenluiders een waardige en adequate opvang te bieden, wat impliceert dat:

1° het Koninkrijk België de buitenlandse klokkenluider de mogelijkheid biedt om de door deze wet geboden bescherming te genieten, en hem bijstand verleent bij de procedure om de wettelijke status van klokkenluider te verkrijgen;

2° het Koninkrijk België de klokkenluider niet uitlevert aan de lidstaat die tegen hem een Europees aanhoudingsbevel heeft uitgevaardigd;

3° het Koninkrijk België aan niet-Europese klokkenluiders en aan hun familieleden humanitaire visa verleent;

4° het Koninkrijk België een jaarlijks hernieuwde verblijfsvergunning van één jaar toekent; na vijf jaar kan de

lanceur d'alerte étranger peut demander un permis de séjour illimité.”.

L'intervenant précise que ce nouveau paragraphe vise à faire en sorte que la Belgique soit un pays hospitalier offrant asile et résidence aux lanceurs d'alerte étrangers et à leurs familles, notamment, par l'octroi de visas humanitaires. En outre, l'objectif est que la Belgique renonce à extraditer un lanceur d'alerte sous mandat d'arrêt européen vers un État tiers.

Selon *le vice-premier ministre*, cet amendement concerne surtout le positionnement de notre pays sur la scène internationale et donc les relations internationales, ce qui n'est pas l'optique du texte à l'examen.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) présente en outre l'amendement n° 4 (DOC 55 2912/005), tendant à remplacer le paragraphe 5 par ce qui suit:

“§ 5. La présente loi s'applique également aux personnes qui signalent des violations aux services répressifs contre récompense ou indemnisation. La motivation personnelle du lanceur d'alerte et son intérêt personnel peuvent ne pas être pris en compte pour autant que les révélations s'avèrent être d'une importance certaine.”.

M. D'Amico estime que la motivation personnelle du lanceur d'alerte ne devrait constituer qu'un facteur secondaire dont l'impact devrait être inversement proportionnel à l'importance de l'intérêt public en jeu.

Le vice-premier ministre souligne que la question de l'indemnisation des auteurs de signalement est réglée à l'article 27 du projet de loi.

*
* *

Les amendements nos 3 et 4 sont successivement rejetés par 14 voix contre une.

L'article 6 est adopté à l'unanimité.

Section 4

Définitions

Art. 7

Cet article contient une liste de définitions pour l'application de la loi en projet et des arrêtés et des règlements

klokkenluider een verblijfsvergunning van onbeperkte duur aanvragen.”.

De spreker verduidelijkt dat deze nieuwe paragraaf ervoor moet zorgen dat België een gastvrij land is dat onder meer door de toekenning van humanitaire visa asiel en verblijf biedt aan de buitenlandse klokkenluiders en hun familie. Bovendien is het de bedoeling dat België afziet van de uitlevering van een klokkenluider aan een derde Staat die tegen de betrokkene een Europees aanhoudingsbevel heeft uitgevaardigd.

Volgens *de vice-eersteminister* ziet dit amendement vooral op de positionering van ons land op het internationale toneel en dus op de buitenlandse betrekkingen, wat niet de invalshoek is van de voorliggende tekst.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) dient bovendien amendement nr. 4 (DOC 55 2912/005) in, dat ertoe strekt paragraaf 5 te vervangen als volgt:

“§ 5. Deze wet is eveneens van toepassing op personen die tegen betaling of vergoeding inbreuken melden aan de handhavingsinstanties. De persoonlijke beweegredenen en het persoonlijk belang van de klokkenluider mogen buiten beschouwing worden gelaten indien de onthullingen van ontegensprekelijk belang blijken te zijn.”.

De heer D'Amico is van mening dat de persoonlijke beweegredenen van de klokkenluider slechts een secundaire factor zouden mogen zijn, waarvan de impact omgekeerd evenredig zou dienen te zijn met de omvang van het openbaar belang dat op het spel staat.

De vice-eersteminister merkt op dat de kwestie van de schadevergoeding voor melders geregeld wordt in artikel 27 van het wetsontwerp.

*
* *

De amendementen nrs. 3 en 4 worden achtereenvolgens verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 6 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 4

Definities

Art. 7

Dit artikel bevat een opsomming van definities voor de toepassing van deze wet en van de besluiten en

pris pour son exécution. Il assure la transposition de l'article 5 de la directive (UE) 2019/1937.

M. Patrick Prévot et consorts présentent l'amendement n° 7 (DOC 55 2912/005), tendant à remplacer, dans l'alinéa 1^{er}, 13^o, les mots "par le destinataire du signalement ou par toute autorité compétente" par les mots "par le destinataire du signalement, par toute autorité compétente ou par le coordinateur fédéral".

Le vice-premier ministre précise que cet amendement donne suite à l'observation n° 1 de la note de légistique du Service juridique. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

*
* *

L'amendement n° 7 et l'article 7, ainsi modifié, sont successivement adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE 2

Conditions de protection

Section 1^{re}

Conditions de protection des auteurs de signalement

Art. 8

Cet article énonce les conditions de protection des auteurs de signalement.

M. Patrick Prévot et consorts présentent l'amendement n° 8 (DOC 55 2912/005), tendant à compléter le paragraphe 5 par les mots "et dans la mesure où ces mesures de protection leur sont plus favorables".

Le vice-premier ministre précise que cet amendement donne suite à l'observation n° 2 de la note de légistique du Service juridique. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

*
* *

L'amendement n° 8 et l'article 8, ainsi modifié, sont successivement adoptés à l'unanimité.

reglementen tot uitvoering ervan. Het vormt de omzetting van artikel 5 van Richtlijn (EU) 2019/1937.

De heer Patrick Prévot c.s. dient amendement nr. 7 (DOC 55 2912/005) in, dat ertoe strekt, in het eerste lid, 13^o, de woorden "van de ontvanger van een melding of van een bevoegde autoriteit" te vervangen door de woorden "van de ontvanger van een melding, van een bevoegde autoriteit of van de federale coördinator".

De vice-eersteminister verduidelijkt dat dit amendement tegemoetkomt aan de opmerking onder nr. 1 in de wetgevingstechnische nota van de Juridische Dienst. Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

*
* *

Amendement nr. 7 en het aldus gewijzigde artikel 7 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 2

Beschermingsvoorwaarden

Afdeling 1

Voorwaarden voor bescherming van de melders

Art. 8

Dit artikel bevat de voorwaarden voor de bescherming van melders.

De heer Patrick Prévot c.s. dient amendement nr. 8 (DOC 55 2912/005) in, dat ertoe strekt paragraaf 5 aan te vullen met de woorden "en voor zover die beschermingsmaatregelen gunstiger voor hen zijn".

De vice-eersteminister verduidelijkt dat dit amendement tegemoetkomt aan de opmerking onder nr. 2 in de wetgevingstechnische nota van de Juridische Dienst. Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

*
* *

Amendement nr. 8 en het aldus gewijzigde artikel 8 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Section 2

Conditions de protection des facilitateurs et tiers en lien avec les auteurs de signalement

Art. 9

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 9 est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

CHAPITRE 3

Signalements internes et suivi**Section 1^{re}**

Obligation d'établir des canaux de signalement interne

Art. 10

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 10 est adopté à l'unanimité.

Art. 11

Cet article prévoit que les entités juridiques du secteur privé sont tenues d'établir des canaux et des procédures pour le signalement interne et pour le suivi.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) fait observer que, conformément à la réglementation en projet, les PME qui comptent moins de 50 travailleurs ne sont pas tenues d'établir des canaux et des procédures pour le signalement interne. Cette exception pour les PME qui occupent moins de 50 travailleurs ne s'applique toutefois pas aux PME du secteur des services, produits et marchés financiers. Celles-ci seront également obligées de mettre en place le système général, en plus d'un système de lanceur d'alerte, et ce déjà à compter d'un travailleur. Deux systèmes différents de lanceur d'alerte pourront ainsi s'appliquer à un même signalement, ce qui pourrait être une source d'imprécision et d'insécurité juridique, en particulier au niveau du secret professionnel.

C'est d'autant plus le cas à présent qu'en vertu de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces, la réglementation sectorielle utilise une définition plus large du secret professionnel, contrairement à la réglementation générale à l'examen.

Afdeling 2

Voorwaarden voor bescherming van de facilitators en derden die verbonden zijn met de melders

Art. 9

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 9 wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

HOOFDSTUK 3

Interne meldingen en opvolging**Afdeling 1**

Verplichting tot het opzetten van interne meldingskanalen

Art. 10

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Art. 11

Dit artikel bevat de verplichting voor juridische entiteiten in de private sector om kanalen en procedures voor interne melding en voor opvolging op te zetten.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) merkt op dat, volgens de ontworpen regeling, kmo's met minder dan 50 werknemers niet verplicht zijn om interne meldingskanalen- en procedures op te zetten. Die uitzondering voor kmo's met minder dan 50 werknemers geldt evenwel niet voor kmo's in de financieel-economische sector. Zij zullen worden verplicht om, naast een sectorspecifiek klokkenluiderssysteem, reeds vanaf één werknemer ook het algemene stelsel in te voeren. Dit maakt dus dat twee verschillende klokkenluiderssystemen toepasselijk kunnen zijn op één melding. Dit zou voor onduidelijkheid en rechtsonzekerheid kunnen zorgen, niet het minst op het vlak van het beroepsgeheim.

Dit is des te meer het geval nu in de sectorspecifieke regeling, op grond van de wet van 18 september 2017 "tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten", anders dan in de voorliggende algemene regeling, wel een ruimere invulling van het beroepsgeheim wordt aanvaard.

L'intervenante conclut que le concours du système général et du système sectoriel de lanceur d'alerte, qui présentent entre autres des différences au niveau de la réglementation du secret professionnel, est une source d'insécurité juridique. Elle considère qu'il faut absolument éviter d'appliquer plusieurs réglementations.

*
* *

L'article 11 est adopté à l'unanimité.

Section 2

Procédures de signalement interne et suivi

Art. 12

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 12 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 4

Signalements externes et suivi

Section 1^{re}

Canaux de signalement externe

Art. 13

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 13 est adopté à l'unanimité.

Art. 14

Cet article concerne les autorités compétentes pour recevoir les signalements, fournir un retour d'informations et assurer un suivi des signalements.

M. Patrick Prévot et consorts présentent l'*amendement n° 9* (DOC 55 2912/005) tendant à remplacer, dans le paragraphe 5, les mots "les règles de procédure applicables à la réception et au traitement des signalements visées aux articles 14 et 15" par les mots "les règles de procédure applicables à la réception et au traitement des signalements visées aux paragraphes 2, 3 et 4, et à l'article 15".

De spreekster besluit dat de samenloop van de algemene en sectorale klokkenluiderssystemen, met onder andere verschillen in regeling van het beroepsgeheim, een bron is van rechtsonzekerheid. Volgens haar dient het hanteren van verschillende regelingen absoluut vermeden te worden.

*
* *

Artikel 11 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 2

Procedures voor interne melding en opvolging

Art. 12

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 12 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 4

Externe meldingen en opvolging

Afdeling 1

Externe meldingskanalen

Art. 13

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 13 wordt eenparig aangenomen.

Art. 14

Dit artikel heeft betrekking op de autoriteiten die bevoegd zijn voor het ontvangen van meldingen, het geven van feedback en het bieden van opvolging inzake meldingen.

De heer Patrick Prévot c.s. dient *amendement nr. 9* (DOC 55 2912/005) in, dat ertoe strekt, in paragraaf 5, de woorden "de in artikel 14 en 15 bedoelde procedureregels voor het ontvangen en in behandeling nemen van meldingen" te vervangen door de woorden "de in de paragrafen 2, 3 en 4, en in artikel 15 bedoelde procedureregels voor het ontvangen en in behandeling nemen van meldingen".

Le vice-premier ministre précise que cet amendement répond à l'observation n° 4 dans la note de légistique du Service juridique. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

*
* *

L'amendement n° 9 est adopté à l'unanimité.

L'article 14, ainsi modifié, est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Section 2

Procédures de signalement externe

Art. 15 et 16

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 15 et 16 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Section 3

Réexamen des procédures par les autorités compétentes et obligation de rapportage

Art. 17

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 17 est adopté à l'unanimité.

Section 4

Le coordinateur fédéral pour les signalements dans le secteur privé

Art. 18

Cet article charge les Médiateurs fédéraux de la coordination pour les signalements externes dans le secteur privé.

Dans l'*observation n° 7* de sa note de légistique, le Service juridique fait observer que la disposition du paragraphe 2, alinéa 1^{er}, 4^o, limite la mission de veiller à la protection des auteurs de signalement qui est confiée au coordinateur fédéral aux auteurs de signalement

De vice-eersteminister verduidelijkt dat dit amendement tegemoetkomt aan de opmerking onder nr. 4 in de wetgevingstechnische nota van de Juridische Dienst. Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

*
* *

Amendement nr. 9 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 14 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Afdeling 2

Procedures voor externe melding

Art. 15 en 16

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 15 en 16 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Afdeling 3

Evaluatie van de procedures door de bevoegde autoriteiten en rapporteringsverplichting

Art. 17

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 17 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 4

De federale coördinator voor externe meldingen in de private sector

Art. 18

Dit artikel belast de federale Ombudsmannen met het beheer van de coördinatie van meldingen ten behoeve van de private sector.

In zijn *opmerking onder nr. 7* in de wetgevingstechnische nota merkt de Juridische Dienst op dat de bepaling van paragraaf 2, eerste lid, 4^o, de opdracht van de federale coördinator tot het verzekeren van de bescherming van melders beperkt tot de melders die een interne of

qui ont fait un signalement interne ou externe, et il se demande s'il ne conviendrait pas d'étendre également cette mission à d'autres personnes, à savoir les auteurs de signalement qui font une divulgation publique en vertu de l'article 19 du projet de loi et les personnes visées à l'article 8, §§ 4 et 5, du projet de loi qui bénéficient de la protection dans les mêmes conditions que les personnes qui ont effectué un signalement externe.

Le *vice-premier ministre* indique que la mission du coordinateur fédéral est volontairement limitée à la protection des personnes visées à l'article 6 qui ont fait un signalement interne ou externe. Les personnes visées à l'article 8, §§ 4 et 5, sont assimilées à des auteurs de signalement externe et, en cette qualité, elles relèvent également de la mission du coordinateur fédéral. En revanche, la protection et le soutien des personnes qui font une divulgation publique relèvent des missions de l'Institut Fédéral pour la protection et la promotion des Droits Humains (IFDH).

La commission se rallie à cette argumentation.

*
* *

L'article 18 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 5

Divulgation publique

Art. 19

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 19 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 6

Dispositions applicables aux signalements internes et externes

Section 1^{re}

Devoir de confidentialité

Art. 20

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 20 est adopté à l'unanimité.

externe melding gedaan hebben, en vraagt hij zich of die opdracht zich niet evenzeer moet uitstrekken tot andere personen, in het bijzonder melders die een openbaarmaking doen krachtens artikel 19 van het wetsontwerp alsook de personen bedoeld in artikel 8, §§ 4 en 5, van het wetsontwerp die in aanmerking komen voor bescherming onder dezelfde voorwaarden als personen die een externe melding hebben gedaan.

De vice-eersteminister geeft aan dat de opdracht van de federale coördinator bewust beperkt is tot de bescherming van de in artikel 6 bedoelde personen die een interne of externe melding hebben gedaan. De in artikel 8, §§ 4 en 5, bedoelde personen worden gelijkgesteld met externe melders en vallen als zodanig ook onder de opdracht van de federale coördinator. De bescherming en ondersteuning van personen die een openbaarmaking doen behoren daarentegen tot de opdrachten van het Federaal Instituut voor de bescherming en de bevordering van de rechten van de mens (FIRM).

De commissie stemt in met deze argumentatie.

*
* *

Artikel 18 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 5

Openbaarmaking

Art. 19

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 19 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 6

Bepalingen met betrekking tot interne en externe meldingen

Afdeling 1

Geheimhoudingsplicht

Art. 20

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 20 wordt eenparig aangenomen.

Section 2*Traitement des données à caractère personnel***Art. 21**

Cet article porte sur la protection des données dans le cadre du régime légal de protection des lanceurs d'alerte.

Au point 5 de sa note de légistique, le Service juridique suggère de remplacer, dans le texte français de l'alinéa 3, les mots "les coordonnées de l'auteur" par les mots "les coordonnées privées de l'auteur", afin d'assurer la concordance des deux versions linguistiques.

Le vice-premier ministre propose, avec l'accord de la commission, d'assurer la concordance des deux versions linguistiques en supprimant le mot "private" dans le texte néerlandais. Il incombe en effet à l'auteur de signalement de choisir les données de contact qu'il fournira et il s'agira parfois d'une adresse professionnelle.

*
* *

L'article 21 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Section 3*Archivage des signalements***Art. 22**

Cet article porte sur l'archivage des signalements. Il transpose l'article 18 de la directive (UE) 2019/1937.

M. Patrick Prévot et consorts présentent l'amendement n° 10 (DOC 55 2912/005) tendant à remplacer, dans le paragraphe 1^{er}, l'alinéa 2, par ce qui suit:

"Les signalements sont conservés pendant la durée de la relation contractuelle visée à l'article 6, §§ 1^{er} et 2."

Le vice-premier ministre précise que cet amendement donne suite au point 8 de la note de légistique du Service

Afdeling 2*Verwerking van persoonsgegevens***Art. 21**

Dit artikel heeft betrekking op de gegevensbescherming in het kader van de wettelijke regeling ter bescherming van klokkenluiders.

In zijn opmerking onder nr. 28 in de wetgevingstechnische nota suggereert de Juridische Dienst om in de Franse tekst van het derde lid, de woorden "les coordonnées de l'auteur" te vervangen door de woorden "les coordonnées privées de l'auteur", dit teneinde beide taalversies met elkaar in overeenstemming te brengen.

De vice-eersteminister stelt voor, met instemming van de commissie, om dat doel te bereiken door in de Nederlandse tekst het woord "private" weg te laten. Het is immers aan de melder om te beslissen welke contactgegevens hij verstrekt; in sommige gevallen kan dat een beroepsadres zijn.

*
* *

Artikel 21 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Afdeling 3*Registratie van de meldingen***Art. 22**

Dit artikel regelt de registratie van de meldingen. Het bevat de omzetting van artikel 18 van Richtlijn (EU) 2019/1937.

De heer Patrick Prévot c.s. dient amendement nr. 10 (DOC 55 2912/005) in, dat ertoe strekt paragraaf 1, tweede lid, te vervangen als volgt:

"Meldingen worden bijgehouden gedurende de tijd dat de contractuele relatie bedoeld in artikel 6, §§ 1 en 2, loopt."

De vice-eersteminister verduidelijkt dat dit amendement tegemoetkomt aan de opmerking onder nr. 8 in de

juridique. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

*
* *

L'amendement n° 10 et l'article 22 ainsi modifié sont successivement adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE 7

Mesures de protection

Section 1^{re}

Interdiction de représailles

Art. 23

Cet article transpose l'article 19 de la directive (UE) 2019/1937, qui interdit explicitement les représailles contre les auteurs de signalement et les personnes apparentées.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 5 (DOC 55 2912/005) tendant à apporter les modifications suivantes:

1) compléter le 8° par les mots “, y compris la discrimination à l'embauche”;

2) compléter l'article par les 16° et 17° suivants:

“16° procédures judiciaires découlant directement du signalement ou de la divulgation;

17° toute ingérence à la liberté d'expression.”

M. D'Amico précise que les ajouts proposés visent à protéger davantage les lanceurs d'alerte contre les représailles.

*
* *

L'amendement n° 5 est rejeté par 12 voix contre 3.

L'article 23 est adopté à l'unanimité.

wetgevingstechnische nota van de Juridische Dienst. Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

*
* *

Amendement nr. 10 en het aldus gewijzigde artikel 22 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 7

Beschermingsmaatregelen

Afdeling 1

Verbod op represailles

Art. 23

Dit artikel bevat de omzetting van artikel 19 van Richtlijn (EU) 2019/1937, dat represailles tegen de melders en de met hen verbonden personen uitdrukkelijk verbiedt.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) dient amendement nr. 5 (DOC 55 2912/005) in, dat ertoe strekt de volgende wijzigingen aan te brengen:

1) de bepaling onder 8° aanvullen met de woorden “, inclusief discriminatie bij aanwerving”;

2) het artikel vervolledigen met de bepalingen onder 16° en 17°, luidende:

“16° gerechtelijke procedures die rechtstreeks uit de melding of de openbaarmaking voortvloeien;

17° elke inmenging in de vrijheid van meningsuiting.”

De heer D'Amico licht toe dat de voorgestelde toevoegingen beogen om in een bijkomende bescherming van klokkenluiders tegen represailles te voorzien.

*
* *

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 12 tegen 3 stemmen.

Artikel 23 wordt eenparig aangenomen.

Section 2*Mesures de soutien***Art. 24**

Ce article prévoit différentes catégories de mesures de soutien au profit des auteurs de signalement qui relèvent du champ d'application du projet de loi à l'examen.

Au *point 9* de sa note de légistique, le Service juridique constate que le paragraphe 2 renvoie à l'article 20 du projet de loi qui concerne le devoir de confidentialité. Dès lors que le paragraphe 2 contient une mesure de soutien en faveur des auteurs de signalement et que l'article 25 du projet de loi à l'examen charge l'IFDH d'appliquer les mesures de soutien visées à l'article 24, § 1^{er}, le Service juridique se demande si l'intention n'est pas de renvoyer, dans le paragraphe 2, à l'article 25 du projet de loi plutôt qu'à l'article 20.

Le *vice-premier ministre* répond par la négative à cette question. Le paragraphe 2 prévoit une dérogation légale au devoir de confidentialité, afin que l'autorité compétente puisse confirmer au juge le statut de lanceur d'alerte. La même disposition était déjà prévue pour la Banque nationale de Belgique à l'article 36/7/1, § 2, alinéa 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique. Le paragraphe en question a été inséré dans le projet de loi à la demande du ministre des Finances. La référence doit être maintenue.

La commission souscrit à cette argumentation.

*
* *

L'article 24 est adopté à l'unanimité.

Art. 25

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 25 est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Afdeling 2*Ondersteuningsmaatregelen***Art. 24**

Dit artikel voorziet in verschillende categorieën van ondersteuningsmaatregelen ten behoeve van de melders die onder het toepassingsgebied van dit wetsontwerp vallen.

In zijn *opmerking onder nr. 9* in de wetgevingstechnische nota stelt de Juridische Dienst vast dat paragraaf 2 verwijst naar artikel 20 van het wetsontwerp dat betrekking heeft op de geheimhoudingsplicht. Gelet op het feit dat paragraaf 2 voorziet in een ondersteuningsmaatregel ten behoeve van melders en op het feit dat het FIRM in artikel 25 van het wetsontwerp belast wordt met het toepassen van de ondersteuningsmaatregelen bedoeld in artikel 24, § 1, vraagt de Juridische Dienst zich af of het niet eerder de bedoeling is om in paragraaf 2 te verwijzen naar artikel 25 van het wetsontwerp in plaats van naar artikel 20.

De *vice-eersteminister* beantwoordt die vraag ontkenkend. Paragraaf 2 voorziet in een wettelijke afwijking van de geheimhoudingsplicht, zodat de bevoegde autoriteit de status van klokkenluider aan de rechter kan bevestigen. Dezelfde bepaling bestond reeds voor de Nationale Bank van België in artikel 36/7/1, § 2, tweede lid, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België. De bewuste paragraaf werd in het ontwerp ingevoegd op verzoek van de minister van Financiën. De verwijzing dient te worden gehandhaafd.

De commissie gaat akkoord met deze argumentatie.

*
* *

Artikel 24 wordt eenparig aangenomen.

Art. 25

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 25 wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Section 3

Mesures de protection contre les représailles

Art. 26

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 26 est adopté à l'unanimité.

Art. 27

Cet article du projet de loi transpose l'exonération de responsabilité établie par les paragraphes 2 et 3 de l'article 21 de la directive.

Dans l'*observation n° 10*, deuxième tiret, de sa note de légistique, le Service juridique se demande s'il s'indique bien d'utiliser l'expression "sans préjudice de" au début du paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, et s'il n'y a pas lieu de la remplacer par les mots "sous réserve de".

Le *vice-premier ministre* propose, avec l'accord de la commission, de conserver la formulation existante, qui a été reprise du texte de la directive (UE) 2019/1937.

*
* *

L'article 27 est adopté à l'unanimité.

Art. 28

Cet article prévoit des voies de recours appropriées en cas de représailles.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) présente l'*amendement n° 6* (DOC 55 2912/005), tendant à compléter l'article par trois alinéas rédigés comme suit:

"Le lanceur d'alerte peut également demander des mesures préventives auprès du président du tribunal de travail. Le lanceur d'alerte a également la possibilité de demander une résiliation unilatérale de son contrat de travail, sans prestation de préavis et avec bénéfice d'une indemnité compensatoire versée par l'employeur. La protection est également offerte aux membres de la famille."

Afdeling 3

Beschermingsmaatregelen tegen represailles

Art. 26

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 26 wordt eenparig aangenomen.

Art. 27

Dit artikel van het wetsontwerp zet de in lid 2 en 3 van artikel 21 van de Richtlijn vastgelegde vrijstelling van aansprakelijkheid om.

In zijn *opmerking onder nr. 10*, tweede streepje, in de wetgevingstechnische nota vraagt de Juridische Dienst zich af of de uitdrukking "onverminderd" in de aanhef van paragraaf 1, eerste lid, wel op zijn plaats is en of die niet dient vervangen te worden door de woorden "onder voorbehoud van".

De *vice-eersteminister* stelt voor, met instemming van de commissie, om de bestaande formulering, die werd overgenomen uit de tekst van Richtlijn (EU) 2019/1937, te behouden.

*
* *

Artikel 27 wordt eenparig aangenomen.

Art. 28

Dit artikel voorziet in passende wettelijke remedies in geval van represailles.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) dient *amendement nr. 6* (DOC 55 2912/005) in, dat ertoe strekt het artikel aan te vullen met drie leden, luidende:

"De klokkenluider kan de voorzitter van de arbeidsrechtbank om preventieve maatregelen verzoeken. De klokkenluider kan tevens om de eenzijdige beëindiging van de arbeidsovereenkomst verzoeken zondereen opzeggingstermijn in acht te moeten nemen en met een door de werkgever uitbetaalde compenserende vergoeding.

L'auteur explique que cet amendement vise à renforcer encore la protection du lanceur d'alerte ainsi que des membres de sa famille.

*
* *

L'amendement n° 6 est rejeté par 12 voix contre une et 2 abstentions.

L'article 28 est adopté à l'unanimité.

Art. 29 à 31

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 29 à 31 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Section 4

Mesures de protection des personnes concernées

Art. 32

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 32 est adopté à l'unanimité.

Section 5

Sanctions

Art. 33

Cet article règle les sanctions visant les infractions des entités juridiques du secteur privé à une série de dispositions du projet de loi à l'examen (§ 1^{er}), ces entités ou les personnes qui violent les droits des auteurs de signalement (§ 2), ainsi que les auteurs de signalement qui ont sciemment signalé ou divulgué publiquement de fausses informations (§ 3)

Dans l'*observation n° 13* de sa note de légistique, le Service juridique suggère qu'il serait préférable d'inscrire l'incrimination visée au paragraphe 2 dans le Code pénal.

Pour des raisons liées à la visibilité de l'incrimination, à la cohérence juridique et à la réforme du Code pénal à

De bescherming geldt eveneens voor de familieleden.". De indiener legt uit dat dit amendement beoogt om de bescherming van de klokkenluider en van diens familieleden nog te versterken.

*
* *

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen.

Artikel 28 wordt eenparig aangenomen.

Art. 29 tot 31

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 29 tot 31 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen

Afdeling 4

Maatregelen ter bescherming van betrokkenen

Art. 32

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 32 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 5

Sancties

Art. 33

Dit artikel regelt de bestraffing van inbreuken door de juridische entiteiten in de private sector op een reeks bepalingen van onderhavig wetsontwerp (§ 1), van zulke entiteiten of personen die de rechten van melders schenden (§ 2) alsook van melders die opzettelijk valse informatie hebben gemeld of openbaar hebben gemaakt (§ 3).

In zijn *opmerking onder nr. 13* in de wetgevingstechnische nota oppert de Juridische Dienst dat de in paragraaf 2 bedoelde strafbaarstelling beter wordt opgenomen wordt in het Strafwetboek.

Om redenen die verband houden met de zichtbaarheid van de strafbaarstelling, de juridische coherentie

venir, *le vice-premier ministre* préfère, avec l'accord de *la commission*, ne pas donner suite à cette suggestion.

*
* *

L'article 33 est adopté à l'unanimité.

Art. 34

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 34 est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

CHAPITRE 8

Dispositions modificatives

Section 1^{re}

*Modification de la loi du 3 juillet 1978
relative aux contrats de travail*

Art. 35

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 35 est adopté à l'unanimité.

Section 2

*Modifications de la loi du 2 août 2002
relative à la surveillance du secteur financier et
aux services financiers*

Art. 36 et 37

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 36 et 37 sont successivement adoptés à l'unanimité.

en de op de til zijnde hervorming van het Strafwetboek verkiest *de vice-eersteminister*, met instemming van *de commissie*, geen gevolg te geven aan die suggestie.

*
* *

Artikel 33 wordt eenparig aangenomen.

Art. 34

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 34 wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

HOOFDSTUK 8

Wijzigingsbepalingen

Afdeling 1

*Wijziging van de wet van 3 juli 1978
betreffende de arbeidsovereenkomsten*

Art. 35

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 35 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 2

*Wijzigingen van de wet van 2 augustus 2002
betreffende het toezicht op de financiële sector en
de financiële diensten*

Art. 36 en 37

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 36 en 37 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Section 3

Modifications de la loi du 7 décembre 2016 portant organisation de la profession et de la supervision publique des réviseurs d'entreprises

Art. 38 et 39

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 38 et 39 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Section 4

Modification de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique

Art. 40

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 40 est adopté à l'unanimité.

Art. 40/1 (nouveau)

M. Patrick Prévot et consorts présentent l'amendement n° 11 (DOC 55 2912/005) tendant à insérer un article 40/1 rédigé comme suit:

"Art. 40/1. Dans l'article 36/30/1 de la même loi, le paragraphe 4 est abrogé."

Le vice-premier ministre précise que cet amendement donne suite à l'observation n° 16 de la note de légistique du service juridique. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement à l'examen.

*
* *

L'amendement n° 11 tendant à insérer un nouvel article 40/1 est adopté à l'unanimité.

Afdeling 3

Wijzigingen van de wet van 7 december 2016 tot organisatie van het beroep van en het publiek toezicht op de bedrijfsrevisoren

Art. 38 en 39

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 38 en 39 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Afdeling 4

Wijzigingen van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België

Art. 40

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 40 wordt eenparig aangenomen.

Art. 40/1 (nieuw)

De heer Patrick Prévot c.s. dient amendement nr. 11 (DOC 55 2912/005) in, dat ertoe strekt een artikel 40/1 in te voegen, luidende:

"Art. 40/1. In artikel 36/30/1 van dezelfde wet wordt paragraaf 4 opgeheven."

De vice-eersteminister verduidelijkt dat dit amendement tegemoetkomt aan de opmerking onder nr. 16 in de wetgevingstechnische nota van de Juridische Dienst. Voor het overige wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

*
* *

Amendement nr. 11 tot invoeging van een nieuw artikel 40/1 wordt eenparig aangenomen.

Section 5

Modification de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces

Art. 41

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 41 est adopté à l'unanimité.

Section 6

Modification de la loi du 2 juin 2021 portant dispositions financières diverses relatives à la lutte contre la fraude

Art. 42

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 42 est adopté à l'unanimité.

Section 7

Modifications du Code judiciaire

Art. 43 à 45

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 43 à 45 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Section 8

Modifications de la loi du 7 avril 2019 établissant un cadre pour la sécurité des réseaux et des systèmes d'information d'intérêt général pour la sécurité publique

Art. 46 (*partim*) à 49 (ancien art. 48)

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 46 à 49 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Afdeling 5

Wijziging van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten

Art. 41

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 41 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 6

Wijziging van de wet van 2 juni 2021 houdende diverse financiële bepalingen inzake fraudebestrijding

Art. 42

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 42 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 7

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 43 tot 45

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 43 tot 45 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Afdeling 8

Wijzigingen van de wet van 7 april 2019 tot vaststelling van een kader voor de beveiliging van netwerk- en informatiesystemen van algemeen belang voor de openbare veiligheid

Art. 46 (*partim*) tot 49 (vroeger art. 48)

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 46 tot 49 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Section 9

*Modification de la loi du 22 mars 1995
instaurant des médiateurs fédéraux*

Art. 50 (ancien art. 49)

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 50 est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Section 10

*Modification de la loi du 12 mai 2019
portant création d'un Institut fédéral pour la protection et
la promotion des droits humains*

Art. 51 (ancien art. 50)

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 51 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Section 11

Modification du Code pénal social

Art. 52 (ancien art. 51) et 53 (ancien art. 52)

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 52 et 53 sont successivement adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE 9**Dispositions finales**

Art. 54 (ancien art. 53) et 55 (ancien art. 54)

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 54 et 55 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Afdeling 9

*Wijzigingen van de wet van 22 maart 1995
tot instelling van federale ombudsmannen*

Art. 50 (vroeger art. 49)

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 50 wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Afdeling 10

*Wijzigingen van de wet van 12 mei 2019 tot oprichting
van een Federaal Instituut voor de bescherming en
de bevordering van de rechten van de mens*

Art. 51 (vroeger art. 50)

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 51 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Afdeling 11

Wijziging van het Sociaal strafwetboek

Art. 52 (vroeger art. 51) en 53 (vroeger art. 52)

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 52 en 53 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 9**Slotbepalingen**

Art. 54 (vroeger art. 53) en 55 (vroeger art. 54)

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 54 en 55 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

CHAPITRE 10

Entrée en vigueur et dispositions transitoires

Art. 56 (ancien art. 55)

Cet article concerne l'entrée en vigueur. Sous réserve de la dérogation visée à l'alinéa 2, la loi entre en vigueur deux mois après le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) fait observer que cette date d'entrée en vigueur ne laisse aux entités qui comptent 250 travailleurs ou plus qu'une courte période pour se conformer à la nouvelle législation.

Le vice-premier ministre ne conteste pas que ces entités ne disposent que d'une période limitée dans le temps pour s'adapter, mais il fait observer que la transposition de la directive (UE) 2019/1937 a pris du retard, notamment parce que des arbitrages étaient nécessaires entre différents niveaux de pouvoir, y compris en ce qui concerne le champ d'application pour les entités du secteur privé et du secteur public. Il importe donc de faire entrer en vigueur le régime proposé avec promptitude.

La directive (UE) 2019/1937 est relativement limpide quant aux objectifs poursuivis et aux instruments utilisés pour y parvenir. Le vice-premier ministre espère dès lors que les entreprises auront suffisamment anticipé la transposition de la directive en droit belge.

Quoi qu'il en soit, une campagne d'information et sensibilisation sera mise sur pied à l'intention des entreprises.

*
* *

L'article 56 est adopté à l'unanimité.

Art. 57 (ancien art. 56)

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 57 est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié et corrigé sur le plan légistique est adopté, par vote nominal, par 12 voix et 3 abstentions.

HOOFDSTUK 10

Inwerkingtreding en overgangsbepalingen

Art. 56 (vroeger art. 55)

Dit artikel heeft betrekking op de inwerkingtreding. Behoudens de in het tweede lid bedoelde uitzondering treedt de wet in werking twee maanden na de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) merkt op dat deze inwerkingtredingsdatum entiteiten die 250 werknemers of meer tellen, slechts een korte periode gunt om zich in regel te stellen met de nieuwe wetgeving.

De vice-eersteminister ontkent niet dat die entiteiten maar over een beperkte periode beschikken om zich aan te passen, maar wijst erop dat de omzetting van Richtlijn (EU) 2019/1937 vertraging heeft opgelopen, onder andere doordat keuzes dienden te worden gemaakt tussen verschillende bevoegdheidsniveaus alsook aangaande het toepassingsgebied voor entiteiten uit de private en de publieke sector. Het is dus zaak om de ontworpen regeling met bekwame spoed in werking te laten treden.

Richtlijn (EU) 2019/1937 is behoorlijk helder over de nagestreefde doelstellingen en over de instrumenten om die te bereiken. De vice-eersteminister hoopt dan ook dat de ondernemingen voldoende geanticipeerd hebben op de omzetting ervan naar Belgisch recht.

Alleszins zal er een informatie- en sensibiliseringscampagne ter attentie van de ondernemingen op touw worden gezet.

*
* *

Artikel 56 wordt eenparig aangenomen.

Art. 57 (vroeger art. 56)

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 57 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele, aldus geamendeerde en wetgevingstechnisch verbeterde wetsontwerp, wordt bij naamstemming aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Barbara Creemers, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire;

PS: Sophie Thémont, Patrick Prévot;

VB: Erik Gilissen, Reccino Van Lommel;

MR: Florence Reuter;

cd&v: Leen Dierick;

PVDA-PTB: Roberto D'Amico;

Open Vld: Kathleen Verhelst;

Vooruit: Melissa Depraetere.

Ont voté contre:

Nihil.

Se sont abstenus:

N-VA: Anneleen Van Bossuyt, Michael Freilich, Katrien Houtmeyers.

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution (article 78.2, alinéa 4, du Règlement): les articles 11, 12 et 14.

Annexe: note de légistique du Service juridique

Le rapporteur, *Le président,*
Albert Vicaire Stefaan Van Hecke

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Barbara Creemers, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire;

PS: Sophie Thémont, Patrick Prévot;

VB: Erik Gilissen, Reccino Van Lommel;

MR: Florence Reuter;

cd&v: Leen Dierick;

PVDA-PTB: Roberto D'Amico;

Open Vld: Kathleen Verhelst;

Vooruit: Melissa Depraetere.

Hebben tegengestemd:

Nihil.

Hebben zich onthouden:

N-VA: Anneleen Van Bossuyt, Michael Freilich, Katrien Houtmeyers.

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vereisen (artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement): de artikelen 11, 12 en 14.

Bijlage: wetgevingstechnische nota van de Juridische Dienst

De rapporteur, *De voorzitter,*
Albert Vicaire Stefaan Van Hecke

ANNEXE



dienst Juridische Zaken en Parlementaire Documentatie
service Affaires juridiques et Documentation parlementaire
afdeling Juridische Zaken – division Affaires juridiques

**NOTE À L'ATTENTION DE LA COMMISSION DE L'ÉCONOMIE, DE LA PROTECTION DES
CONSUMMATEURS ET DE L'AGENDA NUMÉRIQUE**

Objet: Note de légistique relative aux articles adoptés en première lecture du projet de loi sur la protection des personnes qui signalent des violations au droit de l'Union ou au droit national constatées au sein d'une entité juridique du secteur privé (DOC 55 2912/003)

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES RELATIVES AUX ARTICLES

Art. 7

1. La question se pose de savoir si dans le 13°, qui contient une définition de la notion de “suivi”, il ne conviendrait pas également de renvoyer à l'intervention du coordinateur fédéral. En effet, en vertu de l'article 18, § 2, alinéa 1^{er}, 3°, du projet de loi, le coordinateur fédéral est également chargé d'assurer le suivi des signalements externes en l'absence d'autorité compétente désignée ou si cette dernière n'est pas en mesure de réaliser le suivi pour des raisons dûment motivées.

Art. 8

2. Par souci de la cohérence interne du projet de loi se pose la question de savoir s'il ne convient pas de stipuler dans le paragraphe 5 que les personnes qui signalent auprès des autorités judiciaires des violations dans le cadre de l'article 30 du Code d'instruction criminelle bénéficient de la protection prévue par la loi à adopter dans la mesure où ces mesures de protection leur sont plus favorables. Cette nuance figure en effet à l'article 5, § 2, alinéa 2, du projet de loi.

Art. 11

3. Dans le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, on remplacera les mots “*Le paragraphe 1^{er}*” / “*Paragraaf 1 is niet van toepassing*” par les mots “*Sous réserve du paragraphe 5, le paragraphe 1^{er}*” / “*Onder voorbehoud van paragraaf 5, is paragraaf 1 niet van toepassing*”.
(La modification proposée vise à préciser la cohérence avec le paragraphe 5 du même article, qui dispose que le Roi peut imposer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, aux certaines entités juridiques du secteur privé comptant moins de cinquante travailleurs d'établir des canaux et procédures de signalement interne.)

Art. 14

4. Dans le paragraphe 5 il est fait référence aux “règles de procédure [...] visées aux articles 14 et 15”. Le renvoi à l'article 14 du projet de loi dans une subdivision de ce même article a pour effet que l'on ne voit pas clairement quelles règles de procédure précisément doivent être précisées par voie de règlement ou de circulaire. Il appartient à la commission de lever cette ambiguïté. Si l'intention de la commission est de renvoyer aux règles de procédure spécifiques visées à l'article 14 du projet de loi, il s'indique alors de renvoyer directement aux paragraphes correspondants de cet article.

Art. 15

5. Dans le paragraphe 3, on remplacera les mots “*Les autorités compétentes veillent*” / “*De bevoegde autoriteiten zorgen*” par les mots “*Les autorités compétentes et le coordinateur fédéral veillent*” / “*De bevoegde autoriteiten en de federale coördinator zorgen*”.
- (En vertu des articles 14, §§ 1^{er} et 2, alinéa 1^{er}, 1^o, et 18, § 2, alinéa 1^{er}, 1^o, du projet de loi, le coordinateur fédéral est également chargé de la réception des signalements externes communiqués au moyen des canaux de signalement externe établis à cet effet. La modification proposée vise également à clarifier l’articulation avec la phrase liminaire du paragraphe 4, qui dispose que les autorités compétentes et le coordinateur fédéral désignent les membres du personnel chargés du traitement des signalements.)

Art. 18

6. Dans le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, phrase liminaire, on remplacera les mots “*Le coordinateur fédéral est*” / “*De federale coördinator wordt belast*” par les mots “*Sans préjudice de l’article 14, § 3, alinéas 1^{er} et 2, le coordinateur fédéral est*” / “*Onverminderd artikel 14, § 3, eerste en tweede lid, wordt de federale coördinator belast*”.
- (Outre les missions de coordination générales énumérées à l’article 18, § 2, alinéa 1^{er}, du projet de loi, l’article 14, § 3, alinéas 1^{er} et 2, du projet de loi confie deux autres missions de coordination spécifiques au coordinateur fédéral. La modification proposée vise à clarifier l’articulation avec l’article 14, § 3, alinéas 1^{er} et 2, du projet de loi.)
7. Dans le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, 4^o, la mission de veiller à la protection des auteurs de signalement qui est confiée au coordinateur fédéral porte uniquement sur les auteurs de signalement qui ont fait un signalement interne ou externe. Cela signifie qu’elle n’inclut pas la protection des auteurs de signalement suivants:
- les auteurs de signalement qui font une divulgation publique en vertu de l’article 19 du projet de loi;
 - les personnes visées à l’article 8, §§ 4 et 5, du projet de loi qui bénéficient de la protection dans les mêmes conditions que les personnes qui ont effectué un signalement externe.

Il est permis de se demander si telle est bien l’intention de la commission. En particulier en ce qui concerne la protection des auteurs de signalement qui font une divulgation publique, cette restriction ne semble pas être conforme au prescrit de l’article 26, § 1^{er}, du projet de loi lu conjointement avec l’article 8, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, du projet de loi:

- en vertu de l’article 8, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, du projet de loi, les auteurs de signalement qui font une divulgation publique conformément à l’article 19 du projet de loi peuvent, eux aussi, bénéficier de la protection (pour autant qu’ils remplissent également les autres conditions liées à la protection);
- en vertu de l’article 26, § 1^{er}, du projet de loi, toute personne protégée visée à l’article 6, du projet de loi qui s’estime victime de représailles, peut adresser une plainte au coordinateur fédéral.

Art. 22

8. Le paragraphe 1^{er}, alinéa 2, prévoit que les signalements sont conservés pendant toute la durée de la relation contractuelle entre l’auteur de signalement et l’employeur. Il ressort toutefois

des dispositions prévues dans l'article 6 du projet de loi que tous les auteurs de signalement actifs dans le secteur privé ne se trouvent pas (déjà ou encore) dans une relation contractuelle avec un employeur. En vertu de l'article 6, § 6, du projet de loi, les auteurs de signalement peuvent en outre également signaler certaines informations obtenues en dehors d'un contexte professionnel. Il appartient à la commission de vérifier si la formulation actuelle de l'article 22, § 1^{er}, alinéa 2, du projet de loi est conforme à son intention.

Art. 24

9. Le paragraphe 2 renvoie à l'article 20 du projet de loi qui concerne le devoir de confidentialité. Dès lors que le paragraphe 2 contient une mesure de soutien en faveur des auteurs de signalements et que l'article 25 du projet de loi charge l'Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits humains d'appliquer les mesures de soutien visées à l'article 24, § 1^{er}, la question se pose de savoir si l'intention n'est pas de renvoyer, dans le paragraphe 2, à l'article 25 du projet de loi plutôt qu'à l'article 20.

Art. 27

10. Dans le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, le renvoi "*Sans préjudice de l'article 3, § 2,*" / "*Onverminderd artikel 3, § 2,*" soulève deux questions:
- la question se pose de savoir si l'intention de la commission n'est pas de renvoyer à l'**article 5, § 1^{er} et § 2, alinéa 1^{er}, du projet de loi**, plutôt qu'à l'article 3, § 2, du projet de loi. En effet, il est précisé dans l'exposé des motifs que l'article 27, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du projet de loi transpose l'article 21, paragraphe 2, de la directive (UE) 2019/1937¹, qui renvoie expressément à l'article 3, paragraphes 2 et 3, de la même directive, qui est transposée en droit national par l'article 5 du projet de loi. En outre, l'exposé des motifs précise que « *l'exonération ne s'applique pas lorsque le signalement ou la divulgation publique porte sur des informations dont le signalement ou la divulgation publique est exclu en droit national conformément à l'article 5 du projet de loi* »² (nous soulignons);
 - compte tenu du passage susvisé de l'exposé des motifs, la question se pose en outre de savoir si au lieu de l'expression "*sans préjudice de*" ("*onverminderd*"), il ne s'indiquerait pas d'employer l'expression "*sous réserve de*" ("*onder voorbehoud van*"). En légistique, la première expression signifie que la disposition énoncée est sans incidence sur l'application de la disposition contenant le renvoi; les deux dispositions sont donc sur le même plan et elles peuvent s'appliquer cumulativement.³ Quant à l'expression "*sous réserve de*" ("*onder voorbehoud van*"), elle indique l'ordre de prééminence entre deux dispositions en conflit; la disposition qui énonce la réserve produit ses effets uniquement lorsque la disposition réservée ne trouve pas à s'appliquer.
La question de savoir s'il ne s'indiquerait pas d'employer plutôt l'expression "*sous réserve de*" ("*onder voorbehoud van*"), s'applique également à l'article 34 du projet de loi, qui renvoie aux informations confidentielles visées à l'article 5 du projet de loi.

Art. 32

¹ Voir exposé des motifs: DOC 55-2912/001, p. 102.

² *Ibidem*, p. 103.

³ Conseil d'État, *Principes de technique législative, Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, 2008, n° 3.2 et les renvois contenus dans ce point.

11. Dans l'alinéa 1^{er}, on remplacera les mots “*Les autorités compétentes veillent*” / “*De bevoegde autoriteiten zorgen*” par les mots “*Les autorités compétentes et le coordinateur fédéral veillent*” / “*De bevoegde autoriteiten en de federale coördinator zorgen*”.

(En vertu de l'article 18, § 2, alinéa 1^{er}, 3^o, du projet de loi, le coordinateur fédéral est également chargé d'assurer le suivi des signalements externes en l'absence d'autorité compétente désignée ou si cette dernière n'est pas en mesure de réaliser le suivi pour des raisons dûment motivées. Selon l'article 7, 13^o, du projet de loi, ce suivi comprend la réalisation d'une enquête déclenchée par le signalement. En outre, le devoir de confidentialité imposé à l'article 20 du projet de loi, qui est déclaré applicable à la protection de l'identité des personnes concernées en vertu de l'article 32, alinéa 2, du projet de loi, s'applique également au coordinateur fédéral).

Art. 33

12. Dans le paragraphe 1^{er}, alinéa 2, les deux versions linguistiques ne concordent pas: en regard des mots “de bevoegde overheden” (“les autorités compétentes”) figurent les mots “les autorités administratives compétentes” (“de bevoegde administratieve overheden”). Il appartient à la commission de remédier à cette divergence.
13. La question se pose de savoir s'il n'est pas préférable d'inscrire l'incrimination visée dans l'article 33, § 2, du projet de loi dans le Code pénal. En outre, l'article 100 du Code pénal dispose que lorsque des infractions sont incriminées par d'autres dispositions que celles du Code pénal, les dispositions du premier livre du Code pénal seront appliquées à ces infractions, à l'exception du chapitre VII, qui traite de la participation, et de l'article 85, qui traite des circonstances atténuantes. Il revient à la commission d'apprécier si l'article 33, § 2, du projet de loi peut être maintenu dans sa rédaction actuelle.

Art. 34

14. On remplacera les mots “*sans préjudice de la protection de la sécurité nationale, de la protection des informations classifiées, de la protection du secret professionnel des avocats et du secret médical, visé à l'article 5, 3^o, du secret des délibérations judiciaires et des règles en matière de procédure pénale*” / “*van toepassing onverminderd de bescherming van de nationale veiligheid, de bescherming van gerubriceerde gegevens, de bescherming van het beroepsgeheim van advocaten bedoeld in artikel 5, 3^o, en het medisch geheim, de geheimhouding van rechterlijke beraadslagingen en het strafprocesrecht*” par les mots “*sans préjudice de l'article 5, § 1^{er} et § 2, alinéa 1^{er}*” / “*van toepassing onverminderd artikel 5, § 1 en § 2, eerste lid*”.

(Simplification + renforcement de la sécurité juridique + correction du renvoi: la disposition concernée vise à renvoyer aux informations confidentielles visées à l'article 5, § 1^{er} et § 2, alinéa 1^{er}, du projet de loi; un renvoi explicite à ladite disposition semble par conséquent approprié.)

Art. 35

15. Dans le texte néerlandais de l'article 18, alinéa 5, en projet, de la loi du 3 juillet 1978 ‘relative aux contrats de travail’, on remplacera les mots “*geen zware fout, noch bedrog, noch gewoonlijke lichte fout uit*” par les mots “*geen zware schuld, noch bedrog, noch gewoonlijke lichte schuld uit*”.

(Concordance avec la terminologie utilisée dans l'article 18, alinéas 1^{er} et 2, de la loi du 3 juillet 1978).

Art. 40

16. L'article 40 du projet de loi abroge l'article 36/7/1 de la loi du 22 février 1998 'fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique'. L'article 36/30/1, § 4, de la même loi renvoie toutefois à l'article 36/7/1 à abroger. Il appartient à la commission de mettre ce renvoi en concordance avec l'abrogation visée.

Art. 49 (ancien art. 48)

17. Dans le texte néerlandais de la phrase liminaire de l'article 62/2, § 1^{er}, en projet, de la loi NIS, on remplacera les mots "*In het kader van de procedure bedoeld in artikel 62/1 plegen melders geen inbreuk voor feiten die*" par les mots "*In het kader van de procedure bedoeld in artikel 62/1 plegen melders geen misdrijf voor feiten die*".
(Il ressort du texte français ["*infraction*"] et de l'exposé des motifs [DOC 55-2912/001, page 122] que l'on entend en l'espèce des infractions pénales et non de simples infractions).

Art. 53 (ancien art. 52)

18. Dans le texte français de la phrase liminaire de l'article 133/1, en projet, du Code pénal social, les mots "*Sans préjudice de l'article*" ("*onverminderd*") sont utilisés, tandis que dans la version néerlandaise, ce sont les mots "*Onder voorbehoud van artikel*" ("*sous réserve de*") qui sont utilisés. Dès lors que ces notions n'ont pas la même signification⁴, il appartient à la commission de se prononcer sur la notion à utiliser.

Art. 55 (ancien art. 54)

19. Dans l'alinéa 3, il est indiqué que le ministre qui a l'Économie dans ses attributions fait rapport chaque année au Parlement sur l'application de cette loi. Cette référence peut être précisée en faisant explicitement référence à la Chambre des représentants. Si le but est d'associer également le Sénat, il sera fait référence aux Chambres fédérales.

AMÉLIORATIONS PUREMENT FORMELLES ET CORRECTIONS D'ORDRE PUREMENT LINGUISTIQUE**Art. 5**

20. Dans le texte néerlandais du paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^o, on remplacera les mots "*op informatie die*" par les mots "*op informatie en inlichtingen die*".
(Concordance avec le texte français: "... aux informations et renseignements que les avocats ...".)

Art. 6

21. Dans le paragraphe 7, on remplacera les mots "*par ces législations et*" / "*door deze wetgeving wordt*" par les mots "*par la législation des régions et des communautés et*" / "*door de wetgeving van de gewesten en de gemeenschappen wordt*".

⁴ Conseil d'État, *Principes de technique législative, Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, p. 5.

(Les deux versions linguistiques sont harmonisées afin de préciser que c'est la législation des entités fédérées qui est visée.)

Art. 11

22. Dans le texte français du paragraphe 3, on remplacera les mots “*le suivi des rapports dépend*” par les mots “*le suivi des signalements dépend*”.
(Concordance avec le texte néerlandais: “... de opvolging van meldingen ...”, cf. l'article 7, 3°, du projet de loi, qui définit la notion de “signalement” / “melding”).
La même observation s'applique mutatis mutandis aux articles 18, § 4, et 25, § 3, du projet de loi, étant entendu que le mot “dénonciation” doit à chaque fois être remplacé par le mot “signalement”.

Art. 14

23. Dans le texte français du paragraphe 2, 6°, on remplacera les mots “*en matière d'échanges d'informations*” par les mots “*en matière d'échanges internationaux d'informations*”.
(Concordance avec le texte néerlandais: “... bepalingen inzake internationale uitwisseling van informatie”.)
24. Dans le paragraphe 3, alinéa 4, on remplacera les mots “*visé à l'alinéa 3*” / “*bedoeld in het derde lid*” par les mots “*visé à l'alinéa 2*” / “*bedoeld in het tweede lid*”.
(Correction du renvoi interne: le cas où plusieurs autorités sont compétentes pour traiter les signalements est réglé à l'alinéa 2 du même paragraphe).
25. Dans le texte français du paragraphe 3, alinéa 5, on remplacera les mots “*peuvent se transmettre les signalements entre elles*” par les mots “*peuvent se transmettre directement les signalements entre elles*”.
(Concordance avec le texte néerlandais: “... de melding rechtstreeks aan elkaar overmaken ...”.)

Art. 18

26. Dans le texte néerlandais du paragraphe 4, on remplacera les mots “*een misdaad of misdrijf kan*” par les mots “*een misdaad of wanbedrijf kan*”.
(Cette formulation s'aligne sur celle du texte néerlandais de l'article 29, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du Code d'instruction criminelle (“een misdaad of van een wanbedrijf”) + mise en concordance avec le texte français: “... un crime ou un délit ...”).
La même observation s'applique mutatis mutandis à l'article 25, § 3, du projet de loi.
27. Dans le texte néerlandais du paragraphe 4, *in fine*, on remplacera les mots “*een bevoegde autoriteit werd aangewezen waarvoor en/of voor de personeelsleden waarvan een uitzondering op voormeld artikel is bepaald*” par les mots “*een bevoegde autoriteit werd aangewezen waarvoor een uitzondering op voormeld artikel is bepaald en/of waarvan de personeelsleden genieten van een dergelijke uitzondering*”.
(Concordance avec le texte français: “... pour laquelle une autorité compétente a été désignée pour laquelle une dérogation à l'article précité est prévue et/ou dont les membres du personnel bénéficient d'une telle dérogation”).
La même observation s'applique mutatis mutandis à l'article 25, § 3, du projet de loi.

Art. 21

28. Dans le texte français de l'alinéa 3, on remplacera les mots « *les coordonnées de l'auteur* » par les mots "*les coordonnées privées de l'auteur*"
(Concordance avec le texte néerlandais: "... de private contactgegevens zowel van de melder ...".)

Art. 24

29. Dans le texte néerlandais du paragraphe 2, on remplacera respectivement les mots "*de betrokkene*" / "*de betrokken persoon*" par les mots "*de betrokken melder*" / "*die persoon*" et, dans le texte français, on remplacera respectivement les mots "*la personne concernée*" / "*la personne*" par les mots "*l'auteur du signalement concerné*" / "*cette personne*".
(L'utilisation des mots "personne concernée" ["*betrokkene*"] pourrait être source de confusion quant à la portée de la disposition à l'examen, étant donné qu'aux termes de la définition inscrite à l'article 7, 11°, du projet de loi, l'expression "personne concernée" / "*betrokkene*" désigne la personne à laquelle la violation est attribuée. La modification proposée vise à lever cette ambiguïté en précisant que la mesure de soutien visée s'applique à l'auteur de signalement concerné.)

Art. 25

30. Dans le paragraphe 1^{er}, 4°, on remplacera la première phrase par ce qui suit:

"élaborer un rapport indépendant bisannuel relatif à la protection des auteurs de signalement en Belgique, adressé au gouvernement et aux Chambres fédérales".

/

"het opstellen van een tweejaarlijks onafhankelijk verslag inzake de bescherming van melders in België, gericht aan de regering en de federale Kamers".

(Concordance terminologique: Dans le projet de loi, les personnes qui signalent des violations ne sont pas désignées par les mots "lanceurs d'alerte" / "klokkenluiders" mais par les mots "auteurs de signalement" / "melders", cf. article 7, 8°, du projet de loi qui contient la définition de la notion d'"auteur de signalement" / "melder". La terminologie est également alignée sur la terminologie de l'article 5, alinéa 1^{er}, 1°, et de l'article 6, § 2, 1°, de la loi du 12 mai 2019 'portant création d'un Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits humains', qui portent sur la mission chargeant l'Institut d'adresser des rapports, notamment, aux Chambres fédérales, ou de procéder à des examens à la demande, notamment, des Chambres fédérales.)

31. Dans le paragraphe 1^{er}, 4°, on remplacera, dans la deuxième phrase, les mots "*conformément à l'article 6 de la loi précitée*" / "*overeenkomstig artikel 6 van de voormelde wet*" par les mots "*conformément à l'article 5 de la loi précitée*" / "*overeenkomstig artikel 5 van de voormelde wet*".
(Correction du renvoi: C'est en vertu de l'article 5, alinéa 1^{er}, 1°, de la loi précitée du 12 mai 2019 que l'Institut fournit des avis, recommandations et rapports concernant toute question relative à la promotion et à la protection des droits fondamentaux au gouvernement fédéral, aux Chambres fédérales et à toute autre autorité publique, soit à la demande de ceux-ci, soit de sa propre initiative.⁵)

⁵ Dans l'exposé des motifs, il est également explicitement renvoyé à l'article 5 de la loi précitée du 12 mai 2019: DOC 55-2912/001, p. 100.

32. On remplacera le paragraphe 1^{er}, 5°, par ce qui suit:

“5° promouvoir la protection des droits des auteurs de signalement et une culture juridique et sociale qui favorise le signalement des infractions.”

/

“5° het bevorderen van de bescherming van de rechten van de melders en van een juridische en sociale cultuur die het melden van inbreuken aanmoedigt.”

(Harmonisation des deux versions linguistiques en respectant la terminologie utilisée dans le projet de loi. En effet, dans le texte néerlandais du projet de loi, le signalement d’infractions n’est pas désigné par l’expression “Klokkenluiden”, cf. l’article 7, 3°, du projet de loi, qui définit la notion “signaler”/“melden”.)

Art. 27

33. Dans le texte français du paragraphe 3, alinéa 3, on remplacera les mots “*fait l’objet d’un blâme en*” par les mots “*fait l’objet des représailles en*”.
- (Concordance avec le texte néerlandais: “... sprake is van een represaille in strijd ...”, cf. l’article 7, 12°, du projet de loi, qui définit la notion de “represailles” / “représailles”.)

34. Dans le texte français du paragraphe 3, alinéa 4, on remplacera les mots “*qui a fait une déclaration pendant la durée des représailles a*” par les mots “*qui a fait un signalement pendant la durée de la relation du travail a*”.
- (Concordance avec le texte néerlandais: “... nadat de arbeidsbetrekking beëindigd werd, heeft de werknemer die tijdens de duur ervan een melding heeft verricht ...”, cf. l’article 7, 3°, du projet de loi, qui définit la notion de “signalement” / “melding”.)

Art. 28

35. Dans l’alinéa 2, on remplacera les mots “*Conformément à l’article 581 du Code judiciaire*” / “*Overeenkomstig artikel 581 van het Gerechtelijk Wetboek*” par les mots “*Conformément à l’article 584, alinéa 5, 8° du Code judiciaire*” / “*Overeenkomstig artikel 584, vijfde lid, 8°, van het Gerechtelijk Wetboek*”.
- (Amélioration de la référence. L’article 45 du projet de loi vise à compléter l’article 584, alinéa 5, du Code judiciaire par un 8° prévoyant que le président du tribunal du travail siégeant en référé pourra désormais ordonner des mesures correctives contre les représailles, y compris des mesures provisoires dans l’attente du règlement des procédures judiciaires.)

Art. 36

36. Dans le texte néerlandais de l’article 69bis, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi du 2 août 2002 ‘relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers’, on remplacera les mots “*de instellingen en de personen bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2°, van hoofdstuk 3 en artikel 22 van*” par les mots “*de instellingen en de personen bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2°, van de bepalingen van hoofdstuk 3 en artikel 22 van*”.
- (Concordance avec le texte français: “... des dispositions du chapitre 3...”.)

Art. 47 (ancien art. 46 partim)

37. Dans le texte français de l'article 6, 34°, en projet, de la loi NIS, on remplacera les mots "*une faiblesse, une susceptibilité ou la faille d'un bien, d'un système d'information ou d'un réseau*" par les mots "*une faiblesse, une susceptibilité ou une faille d'un actif, ou d'un réseau et système d'information*".

(Concordance avec la terminologie employée par l'ENISA⁶: "*actif*" au lieu de "*bien*", ce qui concorde mieux avec le texte néerlandais: "*activum*". + Utilisation de la notion de "*réseau ou système d'information*" conformément à la définition légale prévue à l'article 6, 8°, de la loi NIS. + Correction linguistique: "*une*" au lieu de "*la*".)

L'observation relative à l'utilisation de la définition des mots "réseau et système d'information" s'applique également mutatis mutandis à la version française de l'article 62/1, § 2, en projet, de la loi NIS (article 48 [ancien article 47] du projet de loi).

Art. 54 (ancien art. 53)

38. Dans le texte néerlandais, on remplacera les mots "*is geen ontheffing of beperking mogelijk bij overeenkomst, door beleid, of door arbeidswijze of arbeidsvoorwaarden,*" par les mots "*is geen afstand of beperking mogelijk bij overeenkomst, door beleid, of door arbeidsvorm of arbeidsvoorwaarde,*".

(Concordance avec le texte français: "... faire l'objet d'une renonciation ni être limités par un quelconque accord ou une quelconque politique, forme d'emploi ou condition de travail, ...)

La question se pose en outre de savoir ce que désignent les mots "forme d'emploi" / "arbeidswijze".

39. Dans le texte français, on remplacera les mots "*y compris une convention d'arbitrage.*" par les mots "*y compris par une convention d'arbitrage précédant un litige.*".

(Concordance avec le texte néerlandais: "..., met inbegrip van aan geschillen voorafgaande arbitrageovereenkomsten.")

Art. 57 (ancien art. 56)

40. Dans le texte néerlandais, on remplacera les mots "*moeten met deze wet in overeenstemming worden gebracht op de datum van inwerkingtreding*" par les mots "*moeten met deze wet in overeenstemming worden gebracht ten laatste op de datum van inwerkingtreding*".

(Concordance avec le texte français: "... pour la date de son entrée en vigueur au plus tard.")

N.B.: Quelques corrections moins importantes ont été communiquées sur un exemplaire du texte au secrétariat de la commission.

⁶ Voir: ENISA, "Cadre d'évaluation des capacités nationales" de décembre 2020, notamment p. 69.

BIJLAGE



dienst Juridische Zaken en Parlementaire Documentatie
service Affaires juridiques et Documentation parlementaire
afdeling Juridische Zaken – division Affaires juridiques

**NOTA TER ATTENTIE VAN DE COMMISSIE VOOR ECONOMIE, CONSUMENTENBE-
SCHERMING EN DIGITALE AGENDA**

Betreft: Wetgevingstechnische nota betreffende de in eerste lezing aangenomen artikelen van het wetsontwerp betreffende de bescherming van melders van inbreuken op het Unie- of nationale recht vastgesteld binnen een juridische entiteit in de private sector (DOC 55 2912/003)

BIJZONDERE OPMERKINGEN BIJ DE ARTIKELN

Art. 7

1. De vraag rijst of in de bepaling onder 13°, die een definitie bevat van het begrip “opvolging”, niet eveneens verwezen moet worden naar het optreden van de federale coördinator. Krachtens artikel 18, § 2, eerste lid, 3°, van het wetsontwerp is de federale coördinator immers ook belast met het opvolgen van externe meldingen wanneer er geen aangewezen bevoegde autoriteit is of wanneer deze laatste om gegronde redenen niet in staat is om de opvolging uit te voeren.

Art. 8

2. Ten behoeve van de interne samenhang van het wetsontwerp, rijst de vraag of in paragraaf 5 niet bepaald moet worden dat personen die inbreuken melden aan gerechtelijke overheden in het kader van artikel 30 van het Wetboek van Strafvordering in aanmerking komen voor bescherming krachtens de aan te nemen wet voor zover die beschermingsmaatregelen gunstiger voor hen zijn. Deze nuancering is immers opgenomen in artikel 5, § 2, tweede lid, van het wetsontwerp.

Art. 11

3. In paragraaf 2, eerste lid, vervange men de woorden “*Paragraaf 1 is niet van toepassing*” / “*Le paragraphe 1^{er}*” door de woorden “Onder voorbehoud van paragraaf 5, is paragraaf 1 niet van toepassing” / “Sous réserve du paragraphe 5, le paragraphe 1^{er}”.
(De voorgestelde wijziging beoogt de samenhang met paragraaf 5 van hetzelfde artikel te verduidelijken waarin bepaald wordt dat de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, bepaalde juridische entiteiten in de private sector met minder dan vijftig werknemers toch kan verplichten om kanalen en procedures voor interne meldingen op te zetten.)

Art. 14

4. In paragraaf 5 wordt verwezen naar “de in de artikelen 14 en 15 bedoelde procedureregels”. De verwijzing naar artikel 14 van het wetsontwerp in een onderdeel van datzelfde artikel, zorgt ervoor dat het niet duidelijk is welke procedureregels precies nader bepaald moeten worden door middel van een reglement of een omzendbrief. Het staat aan de commissie om deze onduidelijkheid weg te nemen. Indien het de bedoeling van de commissie is om te verwijzen naar specifieke procedureregels bepaald in artikel 14 van het wetsontwerp, dan verdient het aanbeveling om rechtstreeks te verwijzen naar de overeenstemmende paragrafen van dat artikel.

Art. 15

5. In paragraaf 3, vervange men de woorden “*De bevoegde autoriteiten zorgen*” / “*Les autorités compétentes veillent*” door de woorden “*De bevoegde autoriteiten en de federale coördinator zorgen*” / “*Les autorités compétentes et le coordinateur fédéral veillent*”.
- (Krachtens de artikelen 14, § 1 en § 2, eerste lid, 1°, en 18, § 2, eerste lid, 1°, van het wetsontwerp is ook de federale coördinator belast met het ontvangen van externe meldingen via specifiek daartoe opgezette externe meldingskanalen. De voorgestelde wijziging beoogt tevens om de samenhang te verduidelijken met de inleidende zin van paragraaf 4 waarin bepaald wordt dat de bevoegde autoriteiten en de federale coördinator de personeelsleden aanduiden die verantwoordelijk zijn voor de behandeling van de meldingen.)

Art. 18

6. In paragraaf 2, eerste lid, inleidende zin, vervange men de woorden “*De federale coördinator wordt belast*” / “*Le coordinateur fédéral est*” door de woorden “*Onverminderd artikel 14, § 3, eerste en tweede lid, wordt de federale coördinator belast*” / “*Sans préjudice de l’article 14, § 3, alinéas 1 et 2, le coordinateur fédéral est*”.
- (Naast de algemene coördinatieopdrachten opgesomd in artikel 18, § 2, eerste lid, van het wetsontwerp, worden krachtens artikel 14, § 3, eerste en tweede lid, van het wetsontwerp nog twee specifieke coördinatieopdrachten toevertrouwd aan de federale coördinator. De voorgestelde wijziging beoogt om de samenhang met artikel 14, § 3, eerste en tweede lid, van het wetsontwerp te verduidelijken.)
7. In paragraaf 2, eerste lid, 4°, wordt de opdracht van de federale coördinator tot het verzekeren van de bescherming van melders beperkt tot de melders die een interne of externe melding gedaan hebben. Dat betekent dat zijn opdracht zich niet uitstrekt tot het verzekeren van de bescherming van de volgende melders:
- melders die een openbaarmaking doen krachtens artikel 19 van het wetsontwerp;
 - de personen bedoeld in artikel 8, §§ 4 en 5, van het wetsontwerp die in aanmerking komen voor bescherming onder dezelfde voorwaarden als personen die een externe melding hebben gedaan.

De vraag rijst of dit overeenstemt met de bedoeling van de commissie. In het bijzonder wat de bescherming van melders betreft die een openbaarmaking doen, lijkt de beperking niet in overeenstemming te zijn met de bepalingen van artikel 26, § 1, van het wetsontwerp samen gelezen met artikel 8, § 1, eerste lid, 2°, van het wetsontwerp:

- krachtens artikel 8, § 1, eerste lid, 2°, van het wetsontwerp komen ook melders die informatie openbaar maken krachtens artikel 19 van het wetsontwerp in aanmerking voor bescherming (op voorwaarde dat ze tevens voldoen aan de andere voorwaarden om voor bescherming in aanmerking te komen);
- krachtens artikel 26, § 1, van het wetsontwerp kan elke beschermd persoon bedoeld in artikel 6 van het wetsontwerp die meent het slachtoffer te zijn van represailles een klacht indienen bij de federale coördinator.

Art. 22

8. Paragraaf 1, tweede lid, bepaalt dat meldingen bijgehouden worden gedurende de tijd dat de contractuele relatie tussen de melder en de werkgever loopt. Uit de bepalingen van artikel 6

van het wetsontwerp blijkt echter dat niet alle in de private sector werkzame melders zich (al of nog steeds) bevinden in een contractuele relatie met een werkgever. Bovendien kunnen krachtens artikel 6, § 6, van het wetsontwerp melders ook bepaalde informatie melden die ze hebben verkregen buiten een werkgerelateerde context. Het staat aan de commissie om na te gaan of de huidige redactie van artikel 22, § 1, tweede lid, van het wetsontwerp overeenstemt met haar bedoeling.

Art. 24

9. In paragraaf 2 wordt verwezen naar artikel 20 van het wetsontwerp dat betrekking heeft op de geheimhoudingsplicht. Gelet op het feit dat paragraaf 2 voorziet in een ondersteuningsmaatregel ten behoeve van melders en op het feit dat het Federaal Instituut voor de bescherming en de bevordering van de rechten van de mens in artikel 25 van het wetsontwerp belast wordt met het toepassen van de ondersteuningsmaatregelen bedoeld in artikel 24, § 1, rijst de vraag of het niet eerder de bedoeling is om in paragraaf 2 te verwijzen naar artikel 25 van het wetsontwerp in plaats van naar artikel 20.

Art. 27

10. In paragraaf 1, eerste lid, doet de verwijzing “*Onverminderd artikel 3, § 2,*” / “*Sans préjudice de l’article 3, § 2,*” twee vragen rijzen:
- de vraag rijst of het niet eerder de bedoeling van de commissie is om te verwijzen naar **artikel 5, § 1 en § 2, eerste lid, van het wetsontwerp**, in plaats van naar artikel 3, § 2, van het wetsontwerp. Uit de memorie van toelichting blijkt immers dat artikel 27, § 1, eerste lid, van het wetsontwerp artikel 21, lid 2, van richtlijn (EU) 2019/1937 omzet¹ waarin uitdrukkelijk verwezen wordt naar artikel 3, leden 2 en 3, van dezelfde richtlijn die door artikel 5 van het wetsontwerp in nationaal recht worden omgezet. Bovendien wordt in de memorie van toelichting benadrukt dat “*de vrijstelling niet van toepassing is wanneer de melding of openbaarmaking betrekking heeft op informatie waarvan de melding of openbaarmaking uitgesloten is in het nationale recht overeenkomstig artikel 5 van het wetsontwerp*”² (eigen onderstreping);
 - gelet op de hierboven vermelde passage in de memorie van toelichting, rijst bovendien de vraag of in plaats van de uitdrukking “*onverminderd*” (“*sans préjudice de*”) niet eerder de uitdrukking “*onder voorbehoud van*” (“*sous réserve de*”) op zijn plaats is. In de wetgevingstechniek betekent de eerste uitdrukking dat de bepaling waarnaar verwezen wordt geen gevolgen heeft voor de gelding van de bepaling die de verwijzing bevat; beide bepalingen staan dus op hetzelfde niveau en kunnen tegelijk van toepassing zijn.³ De uitdrukking “*onder voorbehoud van*” (“*sous réserve de*”) wordt daarentegen gebruikt wanneer men in het geval van twee conflicterende bepalingen wenst aan te geven welke bepaling voorrang heeft: de bepaling waarin het voorbehoud wordt gemaakt, heeft alleen uitwerking als de bepaling waarvoor voorbehoud is gemaakt, niet van toepassing is. De vraag of de uitdrukking “onder voorbehoud van” (“sous réserve de”) niet eerder op zijn plaats is, geldt ook voor artikel 34 van het wetsontwerp waarin eveneens verwezen wordt naar de vertrouwelijke informatie bedoeld in artikel 5 van het wetsontwerp.

Art. 32

¹ Zie de memorie van toelichting: DOC 55-2912/001, p. 102.

² *Ibidem*, p. 103.

³ Raad van State, *Beginselen van de wetgevingstechniek. Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, 2008, nr. 3.2, en de aldaar aangehaalde verwijzingen.

11. In het eerste lid, vervange men de woorden “*De bevoegde autoriteiten zorgen*” / “*Les autorités compétentes veillent*” door de woorden “*De bevoegde autoriteiten en de federale coördinator zorgen*” / “*Les autorités compétentes et le coordinateur fédéral veillent*”.
(Krachtens artikel 18, § 2, eerste lid, 3°, van het wetsontwerp is ook de federale coördinator belast met het opvolgen van externe meldingen wanneer er geen aangewezen bevoegde autoriteit is of wanneer deze laatste om gegronde redenen niet in staat is om de opvolging uit te voeren. Luidens artikel 7, 13°, van het wetsontwerp houdt een dergelijke opvolging onder meer in dat een onderzoek gevoerd wordt naar aanleiding van de melding. Bovendien is de geheimhoudingsplicht opgelegd in artikel 20 van het wetsontwerp, die krachtens artikel 32, tweede lid, van het wetsontwerp van toepassing verklaard wordt op de bescherming van de identiteit van de betrokkenen, ook van toepassing op de federale coördinator.)

Art. 33

12. In paragraaf 1, tweede lid, stemmen de beide taalversies niet met elkaar overeen : tegenover de woorden “de bevoegde overheden” (“les autorités compétentes”) staan de woorden “les autorités administratives compétentes” (“de bevoegde administratieve overheden”). Het staat aan de commissie om deze discrepantie te verhelpen.
13. De vraag rijst of de in artikel 33, § 2, van het wetsontwerp bedoelde strafbaarstelling niet beter opgenomen wordt in het Strafwetboek. Bovendien bepaalt artikel 100 van het Strafwetboek dat wanneer misdrijven strafbaar gesteld worden bij andere wetten dan het Strafwetboek, de bepalingen van boek I van het Strafwetboek van toepassing zijn op deze misdrijven met uitzondering van de bepalingen van hoofdstuk VII, dat betrekking heeft op de deelneming, en met uitzondering van artikel 85, dat betrekking heeft op de verzachtende omstandigheden. Het staat aan de commissie om te beoordelen of artikel 33, § 2, van het wetsontwerp in zijn huidige redactie behouden kan blijven.

Art. 34

14. Men vervange de woorden “*van toepassing onverminderd de bescherming van de nationale veiligheid, de bescherming van gerubriceerde gegevens, de bescherming van het beroepsgeheim van advocaten bedoeld in artikel 5, 3°, en het medisch geheim, de geheimhouding van rechterlijke beradslagingen en het strafprocesrecht*” / “*sans préjudice de la protection de la sécurité nationale, de la protection des informations classifiées, de la protection du secret professionnel des avocats et du secret médical, visé à l’article 5, 3°, du secret des délibérations judiciaires et des règles en matière de procédure pénale*” door de woorden “*van toepassing onverminderd artikel 5, § 1 en § 2, eerste lid*” / *sans préjudice de l’article 5, § 1^{er} et § 2, alinéa 1^{er}*.”
(Vereenvoudiging + bevordering van de rechtszekerheid + verbetering van de verwijzing: de betrokken bepaling beoogt om te verwijzen naar de in artikel 5, § 1 en § 2, eerste lid, van het wetsontwerp bedoelde vertrouwelijke informatie; een uitdrukkelijke verwijzing naar die bepaling is dus aan de orde.)

Art. 35

15. In de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 18, vijfde lid, van de wet van 3 juli 1978 ‘betreffende de arbeidsovereenkomsten’ vervange men de woorden “*geen zware fout, noch bedrog, noch gewoonlijke lichte fout uit*” door de woorden “*geen zware schuld, noch bedrog, noch gewoonlijke lichte schuld uit*”.

(Overeenstemming met de termen gebruikt in art. 18, eerste en tweede lid, van de wet van 3 juli 1978.)

Art. 40

16. Bij artikel 40 van het wetsontwerp wordt artikel 36/7/1 van de wet van 22 februari 1998 ‘tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België’ opgeheven. Artikel 36/30/1, § 4, van dezelfde wet verwijst echter naar het op te heffen artikel 36/7/1. Het staat aan de commissie om die verwijzing met de beoogde opheffing in overeenstemming te brengen.

Art. 49 (vroeger art. 48)

17. In de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 62/2, § 1, inleidende zin, van de NIS-wet vervange men de woorden “*In het kader van de procedure bedoeld in artikel 62/1 plegen melders geen inbreuk voor feiten die*” door de woorden “*In het kader van de procedure bedoeld in artikel 62/1 plegen melders geen misdrijf voor feiten die*”.
(Het blijkt uit de Franse tekst [“*infraction*”] en de memorie van toelichting [DOC 55-2912/001, p. 122] dat hier strafrechtelijke misdrijven bedoeld worden, en geen loutere inbreuken.)

Art. 53 (vroeger art. 52)

18. In de Franse tekst van het ontworpen artikel 133/1, inleidende zin, van het Sociaal Strafwetboek, worden de woorden “*Sans préjudice de l’article*” (“*onverminderd*”) gebruikt, terwijl in de Nederlandse tekst de woorden “*Onder voorbehoud van artikel*” (“*sous réserve de*”) worden gebruikt. Aangezien die begrippen niet dezelfde lading dekken⁴, staat het aan de commissie te oordelen welk begrip moet gebruikt worden.

⁴ Raad van State, *Beginselen van de wetgevingstechniek, Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, blz. 5.

Art. 55 (vroeger art. 54)

19. In het derde lid wordt gesteld dat de minister bevoegd voor Economie elk jaar aan het parlement verslag uitbrengt over de toepassing van deze wet. Die verwijzing kan preciezer, door uitdrukkelijk naar de Kamer van volksvertegenwoordigers te verwijzen. Als het de bedoeling is dat ook de Senaat wordt betrokken, verwijze men naar de federale Kamers.

LOUTER VORMELIJKE VERBETERINGEN EN TAALKUNDIGE CORRECTIES**Art. 5**

20. In de Nederlandse tekst van paragraaf 1, eerste lid, 3°, vervange men de woorden “*op informatie die*” door de woorden “*op informatie en inlichtingen die*”.
(Overeenstemming met de Franse tekst: “... aux informations et renseignements que les avocats ...”.)

Art. 6

21. In paragraaf 7, vervange men de woorden “*door deze wetgeving wordt*” / “*par ces législations et*” door de woorden “*door de wetgeving van de gewesten en de gemeenschappen wordt*” / “*par la législation des régions et des communautés et*”.
(De beide taalversies worden op elkaar afgestemd ter verduidelijking dat de wetgeving van de deelstaten bedoeld wordt.)

Art. 11

22. In de Franse tekst van paragraaf 3, vervange men de woorden “*le suivi des rapports dépend*” door de woorden “*le suivi des signalements dépend*”.
(Overeenstemming met de Nederlandse tekst: “... de opvolging van meldingen ...”, cf. artikel 7, 3°, van het wetsontwerp dat de definitie bevat van het begrip “melding” / “signalement”.)
Dezelfde opmerking geldt mutatis mutandis voor de artikelen 18, § 4, en 25, § 3, van het wetsontwerp, met dien verstande dat het woord “dénouciation” telkens vervangen moet worden door het woord “signalement”.

Art. 14

23. In de Franse tekst van paragraaf 2, 6°, vervange men de woorden “*en matière d’échanges d’informations*” door de woorden “*en matière d’échanges internationaux d’informations*”.
(Overeenstemming met de Nederlandse tekst: “... bepalingen inzake internationale uitwisseling van informatie”.)
24. In paragraaf 3, vierde lid, vervange men de woorden “*bedoeld in het derde lid*” / “*visé à l’alinéa 3*” door de woorden “*bedoeld in het tweede lid*” / “*visé à l’alinéa 2*”.
(Verbetering van de interne verwijzing: de omstandigheid waarin meerdere bevoegde autoriteiten bevoegd zijn om de melding te behandelen, wordt geregeld door het tweede lid van dezelfde paragraaf.)

25. In de Franse tekst van paragraaf 3, vijfde lid, vervange men de woorden “*peuvent se transmettre les signalements entre elles*” door de woorden “*peuvent se transmettre directement les signalements entre elles*”.
(Overeenstemming met de Nederlandse tekst : “... de melding rechtstreeks aan elkaar overmaken ...”.)

Art. 18

26. In de Nederlandse tekst van paragraaf 4, vervange men de woorden “*een misdaad of misdrijf kan*” door de woorden “*een misdaad of wanbedrijf kan*”.
(De bewoordingen werden afgestemd op deze van artikel 29, § 1, eerste lid, van het Wetboek van strafvordering waar er sprake is van “*een misdaad of van een wanbedrijf*” + overeenstemming met de Franse tekst: “... un crime ou un délit ...”.)
Dezelfde opmerking geldt mutatis mutandis voor artikel 25, § 3, van het wetsontwerp.
27. In de Nederlandse tekst van paragraaf 4, *in fine*, vervange men de woorden “*een bevoegde autoriteit werd aangewezen waarvoor en/of voor de personeelsleden waarvan een uitzondering op voormeld artikel is bepaald*” door de woorden “*een bevoegde autoriteit werd aangewezen waarvoor een uitzondering op voormeld artikel is bepaald en/of waarvan de personeelsleden genieten van een dergelijke uitzondering*”.
(Overeenstemming met de Franse tekst: “... pour laquelle une autorité compétente a été désignée pour laquelle une dérogation à l'article précité est prévue et/ou dont les membres du personnel bénéficient d'une telle dérogation”.)
Dezelfde opmerking geldt mutatis mutandis voor artikel 25, § 3, van het wetsontwerp.

Art. 21

28. In de Franse tekst van het derde lid, vervange men de woorden “*les coordonnées de l'auteur*” door de woorden “*les coordonnées privées de l'auteur*”.
(Overeenstemming met de Nederlandse tekst: “... de private contactgegevens zowel van de melder ...”.)

Art. 24

29. In paragraaf 2 vervange men in de Nederlandse tekst de woorden “*de betrokkene*” / “*de betrokken persoon*” respectievelijk door de woorden “*de betrokken melder*” / “*die persoon*” en vervange men in de Franse tekst de woorden “*la personne concernée*” / “*la personne*” respectievelijk door de woorden “*l'auteur de signalement concerné*” / “*cette personne*”.
(Door het gebruik van het begrip “betrokkene” [“*personne concernée*”] zou verwarring kunnen ontstaan over de draagwijdte van deze bepaling aangezien krachtens de definitie opgenomen in artikel 7, 11°, van het wetsontwerp met het begrip “betrokkene” / “*personne concernée*” de persoon bedoeld wordt aan wie de inbreuk toegeschreven wordt. De voorgestelde wijziging beoogt deze verwarring weg te nemen door te verduidelijken dat de bedoelde ondersteuningsmaatregel geldt ten voordele van de betrokken melder.)

Art. 25

30. In paragraaf 1, 4°, vervange men de eerste zin als volgt:

“het opstellen van een tweejaarlijks onafhankelijk verslag inzake de bescherming van melders in België, gericht aan de regering en de federale Kamers.”

/

“élaborer un rapport indépendant bisannuel relatif à la protection des auteurs de signalement en Belgique, adressé au gouvernement et aux Chambres fédérales.”

(Terminologische overeenstemming: in het wetsontwerp worden personen die inbreuken melden niet aangeduid als “klokkenluiders” / “lanceurs d’alerte” maar wel als “melders” / “auteurs de signalement”, cf. artikel 7, 8°, van het wetsontwerp dat de definitie bevat van het begrip “melder” / “auteur de signalement”. Tevens werden de bewoordingen afgestemd op deze van artikel 5, eerste lid, 1°, en artikel 6, § 2, 1°, van de wet van 12 mei 2019 ‘tot oprichting van een Federaal Instituut voor de bescherming en de bevordering van de rechten van de mens’ die betrekking hebben op de opdracht van het Instituut om verslagen te richten aan of onderzoeken te voeren op verzoek van, onder meer, de federale Kamers.)

31. In paragraaf 1, 4°, vervange men in de tweede zin de woorden “overeenkomstig artikel 6 van de voormelde wet” / “conformément à l’article 6 de la loi précitée” door de woorden “overeenkomstig artikel 5 van de voormelde wet” / “conformément à l’article 5 de la loi précitée”.
(Verbetering van de verwijzing: krachtens artikel 5, eerste lid, 1°, van de voormelde wet van 12 mei 2019, verstrekt het Instituut op verzoek of op eigen initiatief adviezen, aanbevelingen en verslagen betreffende alle aangelegenheden die verband houden met de bevordering en de bescherming van de fundamentele rechten aan de federale regering, de federale Kamers en andere overheidsinstanties.⁵)

32. Men vervange paragraaf 1, 5°, als volgt:

“5° het bevorderen van de bescherming van de rechten van de melders en van een juridische en sociale cultuur die het melden van inbreuken aanmoedigt.”

/

“5° promouvoir la protection des droits des auteurs de signalement et une culture juridique et sociale qui favorise le signalement des infractions.”

(Harmonisatie van beide taalversies met respect voor de terminologie die gebruikt wordt in het wetsontwerp. In het wetsontwerp wordt het melden van inbreuken immers niet aangeduid als “klokkenluiden”, cf. artikel 7, 3°, van het wetsontwerp dat de definitie bevat van het begrip “melden” / “signaler”.)

Art. 27

33. In de Franse tekst van paragraaf 3, derde lid, vervange men de woorden “fait l’objet d’un blâme en” door de woorden “fait l’objet des représailles en”.
(Overeenstemming met de Nederlandse tekst: “... sprake is van een représaille in strijd ...”, cf. artikel 7, 12°, van het wetsontwerp dat de definitie bevat van het begrip “représailles” / “représailles”.)

⁵ Ook in de memorie van toelichting wordt uitdrukkelijk verwezen naar artikel 5 van de voormelde wet van 12 mei 2019: DOC 55-2912/001, p. 100.

34. In de Franse tekst van paragraaf 3, vierde lid, vervange men de woorden “*qui a fait une déclaration pendant la durée des représailles a*” door de woorden “*qui a fait un signalement pendant la durée de la relation du travail a*”.
(Overeenstemming met de Nederlandse tekst: “... nadat de arbeidsbetrekking beëindigd werd, heeft de werknemer die tijdens de duur ervan een melding heeft verricht ...”, cf. artikel 7, 3°, van het wetsontwerp dat de definitie bevat van het begrip “signalement” / “melding”.)

Art. 28

35. In het tweede lid, vervange men de woorden “*Overeenkomstig artikel 581 van het Gerechtelijk Wetboek*” / “*Conformément à l'article 581 du Code judiciaire*” door de woorden “*Overeenkomstig artikel 584, vijfde lid, 8°, van het Gerechtelijk Wetboek*” / “*Conformément à l'article 584, alinéa 5, 8°, du Code judiciaire*”.
(Verbetering van de verwijzing. Bij artikel 45 van het wetsontwerp wordt artikel 584, vijfde lid, van het Gerechtelijk Wetboek aangevuld met de bepaling onder 8° waardoor de voorzitter van de arbeidsrechtbank voortaan, zetelend in kort geding, herstelmaatregelen tegen de represailles kan treffen, met inbegrip van voorlopige maatregelen in afwachting van de beslechting van de gerechtelijke procedure.)

Art. 36

36. In de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 69bis, eerste lid, van de wet van 2 augustus 2002 ‘betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten’ vervange men de woorden “*de instellingen en de personen bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2°, van hoofdstuk 3 en artikel 22 van*” door de woorden “*de instellingen en de personen bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2°, van de bepalingen van hoofdstuk 3 en artikel 22 van*”.
(Overeenstemming met de Franse tekst: “..., des dispositions du chapitre 3...”.)

Art. 47 (vroeger art. 46 partim)

37. In de Franse tekst van het ontworpen artikel 6, 34°, van de NIS-wet vervange men de woorden “*une faiblesse, une susceptibilité ou la faille d'un bien, d'un système d'information ou d'un réseau*” door de woorden “*une faiblesse, une susceptibilité ou une faille d'un actif, ou d'un réseau et système d'information*”.
(Overeenstemming van de door ENISA terminologie⁶: “actif” i.p.v. “bien”, wat beter overeenstemt met de Nederlandse tekst: “activum”. + Gebruik van het begrip “réseau ou système d'information”, overeenkomstig de wettelijke definitie uit artikel 6, 8°, van de NIS-wet. + Taalkundige verbetering: “une” i.p.v. “la”.)
De opmerking inzake het gebruik van de definitie “réseau et système d'information” geldt mutatis mutandis ook voor de Franse versie van het ontworpen artikel 62/1, § 2, van de NIS-wet (artikel 48 [vroeger artikel 47] van het wetsontwerp).

Art. 54 (vroeger art. 53)

38. In de Nederlandse tekst vervange men de woorden “*is geen ontheffing of beperking mogelijk bij overeenkomst, door beleid, of door arbeidswijze of arbeidsvoorwaarden,*” door de woorden “*is geen afstand of beperking mogelijk bij overeenkomst, door beleid, of door arbeidsvorm of arbeidsvoorwaarde,*”.

⁶ Zie ENISA, “Cadre d'évaluation des capacités nationales” van december 2020, o.a. p. 69.

(Overeenstemming met de Franse tekst “...faire l’objet d’une renonciation ni être limités par un quelconque accord ou une quelconque politique, forme d’emploi ou condition de travail,...)

De vraag rijst bovendien wat bedoeld wordt met “arbeidswijze” / “forme d’emploi”.

39. In de Franse tekst vervange men de woorden “y compris une convention d’arbitrage.” door de woorden “y compris par une convention d’arbitrage précédant un litige.”.
(Overeenstemming met de Nederlandse tekst: “..., met inbegrip van aan geschillen voorafgaande arbitrageovereenkomsten.”)

Art. 57 (vroeger art. 56)

40. In de Nederlandse tekst vervange men de woorden “moeten met deze wet in overeenstemming worden gebracht op de datum van inwerkingtreding” door de woorden “moeten met deze wet in overeenstemming worden gebracht ten laatste op de datum van inwerkingtreding”.
(Overeenstemming met de Franse tekst: “... pour la date de son entrée en vigueur au plus tard.”)

N.B.: Enkele minder belangrijke verbeteringen werden op een exemplaar van de tekst aan het commissiesecretariaat bezorgd.